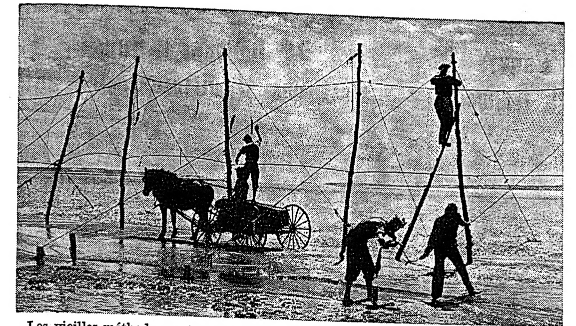


Les vieilles méthodes sont encore à la mode. Si la science et la technique révolutionnent tout, il y a encore bien des choses où elles n'y peuvent rien pour remplacer les vieilles méthodes. En Nouvelle-Ecosse, on se sert encore de cette méthode très primitive pour faire la pêche. On hisse les filets à marée basse, on les étançonne solidement . . . la marée montante y amène le poisson . . . et la descendante permet aux filets d'emprisonner quantités de poissons que les pêcheurs viendront ramasser à marée basse.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 2 JUIN 1965 — No 30

L'université catholique d'Ottawa devient non-confessionnelle

NOUVEAU SUPERIEUR

Avec la nomination du R.P. Jean Marsan, o.m.i., comme provincial des Oblats de Grouard, le Collège Notre-Dame de Falher perdait son supérieur. Le vide vide vient d'être rempli par la nomination du R.P. Roger Prieur à la tête de cette institution.

En 1848, les Oblats fondaient le Collège St-Joseph de Bytown (Ottawa). En 1866, ce Collège recevait sa charte universitaire civile, et devenait l'Université catholique et bilingue d'Ottawa. En 1889, elle recevait une charte pontificale.

Aujourd'hui, cette institution se dédouble et se réorganise: les facultés de théologie et de droit canonique, qui relèvent de la charte pontificale, deviennent **l'Université St-Paul.** Les autres facultés — arts, médecine, droit, etc — restent sous l'enseigne de **l'Université d'Ottawa.**

La nouvelle charte, signée conjointement par les Oblats et le gouvernement de l'Ontario, stipule que l'Université d'Ottawa est une institution bilingue, biculturelle, chrétienne, centrée sur Dieu. N'étant plus université 'confessionnelle', elle aura droit aux octrois provinciaux qui lui permettront de vivre et de croître au rythme des nécessités de l'heure.

Ottawa. — Une institution laïque, chrétienne, bilingue, subventionnée, complètement indépendante, dotée d'un bureau des gouverneurs, tels sont les principaux aspects de la réorganisation de l'université d'Ottawa que son recteur le T.R.P. Roger Guindon, et le ministre des affaires universitaires de l'Ontario ont rendus publics jeudi dernier, dans la capitale fédérale.

Administrée depuis 1848 par les pères Oblats le Marie-Immaculée, l'institution qui compte neuf facultés, quatre écoles, deux instituts et dix collèges affiliés, sera confiée à la direction d'un bureau des gouverneurs composé principalement de laïcs, suivant des modalités qui la rend éligible aux subventions gouvernementales sans pour autant affecter son indépendance académique ou ses caractéristiques essentielles.

La mesure législative stipule que la nouvelle institution conserve son caractère d'institution bilingue, biculturelle et chrétienne, et que la nouvelle institution ne sera assujettie aux restrictions ou aux contrôles d'aucun organisme extérieur, laïque ou religieux.

Aux buts de l'université, ont expliqué hier le recteur et M. Davis, ministre des affaires universitaires, on ajoute "celui de préserver et développer la culture française en Ontario."

"Le coût sans cesse croissant de l'enseignement supérieur et des laboratoires qui lui servent d'assises ne permettait plus à l'institution privée de contrebalancer l'aide puissante qui trouve sa source dans les fonds publics," a expliqué le recteur.

Les Oblats ne se trouvent pas écartés de la direction de la nouvelle université: "Bien au contraire, a dit le R.P. Guindon, les changements annoncés dans l'administration signifient que désormais les Oblats vont être associés avec un groupe de laïcs qui partageront les responsabilités qu'ils assumaient seuls jusqu'à ce jour."

"Evidemment, le nouveau bureau des gouverneurs détiendra les pleins pouvoirs. Toutefois, les Oblats continueront à participer à l'exercice de ces pouvoirs, et chacun aura la même possibilité que ses collègues laïcs de donner sa pleine mesure," a-t-il ajouté.

Ainsi, le poste de recteur pourrait être confié à un Oblat ou à un laïc, en somme au candidat que le bureau des gouverneurs aura jugé le plus apte à occuper les fonctions.

"L'université demeurera non seulement institution chrétienne, mais elle demeurera ce qu'elle a toujours été, multiconfessionnelle."

Par ailleurs, l'institution n'a jamais exigé, n'exige pas et n'exigera pas le test religieux de ses professeurs ou de ses étudiants", a déclaré le recteur.

Le R.P. Guindon a également souligné le caractère bilingue de l'institution, qui favorise "la coexistence vigoureuse et harmonieuse de deux cultures, chacune gardant son caractère propre, tout en reconnaissant et respectant la valeur de l'autre. Mais nous n'avons jamais prétendu que chaque étudiant ou chaque professeur devait être bilingue", a-t-il dit.

"La survivance de l'anglais n'est pas un problème dans l'Ontario. Par ailleurs les Franco-Ontariens doivent avoir l'assurance dans le contexte social d'aujourd'hui, que ce bastion de leur culture en Ontario demeure intact".

La nouvelle mesure législative entre en vigueur le 1er juillet. L'université actuelle conserve sa charte sous le nom d'université Saint-Paul, et la nouvelle corporation verra au fonctionnement de toutes les facultés et écoles, à l'exception de la théologie et du droit Canon. Cette dernière portera le nom d'université d'Ottawa, et l'université St-Paul sera fédérée avec elle.

La réorganisation de l'université touche dix institutions affiliées, dont le collège Saint-Patrick d'Ottawa, qui compte 760 étudiants. L'université elle-même compte 4,100 étudiants à plein temps, et l'inscription totale se chiffre à 11,991. Les biens de l'institution sont évalués à $20 millions. Le campus principal s'étend sur 43 des 83 acres que l'université projette d'occuper lans la Côte-de-Sable, sur la rive orientale du canal Rideau.

Un mois d'inquiétude? Le riche industriel américain, Cyrus S. Eaton, renommé pour ses efforts en faveur de la co-existence pacifique et pour ses sympathies envers les chefs communistes, a prédit que le monde est sur le bord de la catastrophe. 'Il nous faut un miracle d'ici un mois', dit-il, sinon la Chine rouge et l'Union Soviétique vont intervenir ensemble au Vietnam. M. Eaton rentre d'une visite de trois semaines en URSS.

Une main princière. Elle est un brin gênée cette fillette d'Ottawa qui voit la main de l'impératrice d'Iran lui donner un élan sur la balançoire. Le Chah et l'impératrice d'Iran ont visité plusieurs villes de l'Est et ont été reçus officiellement par le Canada.

"Le visage nouveau du Québec, l'événement dominant du Canada actuel"

M. Pearson, parlant dans les deux langues à McGill University

Le premier ministre Lester Pearson a affirmé vendredi dernier à Montréal que "le visage nouveau du Québec au sein d'un Canada renouvelé dont les bases reposent sur la dualité culturelle et dont le développement revêt un caractère multi-ethnique, constitue certainement l'expérience la plus profonde et l'événement le plus marquant du Canada d'aujourd'hui."

"Pénétrer davantage le sens de l'éveil des nouvelles forces en action dans le Québec, et ailleurs; apporter une réponse novatrice aux aspirations et aux besoins de chaque région qui compose cet immense pays tout en préservant notre unité fondamentale: c'est là un défi lancé à notre maturité politique, mais aussi un appel à une compréhension plus profonde des problèmes sociaux sans laquelle aucune politique réaliste et créatrice ne peut être élaborée."

M. Pearson a prononcé ces phrases en français au cours d'une allocution qu'il prononçait en anglais hier matin devant près de 5,000 personnes, — dont les 1,900 nouveaux diplômés de McGill, — réunies au stade Molson à l'occasion de la collation des grades de l'université McGill.

M. Pearson a affirmé que le Canada est engagé dans un processus de recherche de sa conscience nationale et que les résultats de l'effort accompli dans ce sens détermineront probablement la nature et l'esprit du Canada dans l'avenir et décideront sans doute du sort du Canada lui-même.

Il est révélateur que cette tentative de nouvel examen de nos structures nationales ait été amorcée surtout par le Québec, a-t-il ajouté.

"Au Québec, c'est une génération de jeunes gens qui a formé les cadres, les symboles et une grande partie de l'essence même de la "révolution tranquille" qui, à certains moments, n'est pas tellement tranquille. Dans le reste du Canada, ce sont les jeunes gens qui sont le plus impatients en face des réactions périmées et préjugées à l'égard des changements qui se produisent dans le Québec et ailleurs dans notre pays."

Soulignant que "c'est le jeune Canada, dans tout le Canada, qui insiste pour que nous ayons un nouveau Canada et un meilleur Canada," le premier ministre a affirmé que ce sont les jeunes Canadiens qui soulignent, au Canada et ailleurs, le véritable réveil de l'identité sociale et des réalisations humaines possibles, si évidentes partout dans notre monde troublé.

"Au début, c'est cette prise de conscience sociale et cette participation active qui ont provoqué le dynamisme qui explique les réalisations extra-ordinaires des dernières années et l'espoir que le Canada connaîtra des jours encore meilleurs."

Une ère nouvelle entre

la Grande-Bretagne et l'Allemagne

discours prononcé à Bonn par la reine Elizabeth II

"Au cours des vingt dernières années et après les deux guerres dans lesquelles votre pays et le mien avaient appartenu à des camps opposés, les problèmes auxquels nos deux peuples sont confrontés en Europe nous ont rapprochés. Cette période tragique dans nos relations est dépassée. Etant donné les tensions et les incertitudes du monde moderne, les peuples de l'Europe ne peuvent plus se permettre les conflits et les divisions des siècles précédents. Si nous voulons préserver le meilleur de notre grand héritage, nous devons faire cause commune. C'est ce que le reste du monde attend aujourd'hui de l'Europe, et c'est ce qu'exige notre intérêt commun.

"Ma présence ici ce soir témoigne de la ferme conviction de mon gouvernement et de mon peuple que ces tâches importantes que nous avons à remplir ne peuvent l'être que dans la plus étroite coopération, et les siècles d'amitié que nous avons vécu autrefois sont pour nous, à cet égard, un exemple encourageant. Les nouvelles générations en Europe et, au-delà d'elle, dans le monde occidental tout entier, ne sont pas seulement liées par une civilisation commune, mais aussi par des intérêts communs.

"Notre tâche commune consiste à défendre cette civilisation dans la paix et la liberté. En même temps, il nous faut continuer à oeuvrer avec patience dans le sens d'une compréhension toujours meilleure et d'une même justice pour tous les peuples. C'est la raison pour laquelle nous nous trouvons tous unis au sein de l'O.T.A.N. et c'est pour cela que nous avons de nombreuses troupes en territoire allemand en dépit des lourdes charges incombant à la Grande-Bretagne dans d'autres parties du monde. Et c'est pour ces motifs que nous soutenons de tout coeur et comme allant de soi votre aspiration à la réunification dans la paix.

"Nous avons un intérêt commun à ce que le commerce international se développe largement et sans entraves. Nous croyons que l'Europe devrait être unie sur une base aussi étendue que possible, et nous sommes prêts à apporter notre pleine contribution à l'intérieur de la communauté européenne. Pour y parvenir, nous devrions créer entre les pays européens un atmosphère de confiance réciproque et créer entre les pays européens une atmosphère de confiance réciproque et nous montrer disposés à coopérer loyalement pour construire l'avenir, faute de quoi l'idée d'une véritable unité de l'Europe restera un rêve."

Le corps et l'âme

Rome (CCC) — "Le corps n'est pas la prison de l'âme, contrairement à la pensée platonicienne et aux théories hindoistes professant que le corps est un des lieux successifs de l'expiation d'une âme coupable", a dit le Pape dans une allocution qu'il a prononcée en recevant les membres du Vème Congrès mondial de physiopathologie thyroïdienne.

Paul VI a poursuivi: "Destiné à grandir et à s'épanouir dans sa beauté fonctionnelle et à être pour l'âme un indispensable compagnon, malgré les blessures du péché, le corps doit passer par la destruction avant de se retrouver, après la résurrection, dans le rayonnement de la gloire de l'âme. On voit bien dès lors que les chrétiens ne sauraient faire leur une doctrine manichéenne d'un corps mauvais et d'une âme bonne. Ils ne peuvent pas, non plus, à l'inverse, avoir une conception purement biologique et hygiénique du corps."

Précisément l'attitude des chrétiens devant le corps, le Saint Père a dit ensuite: "Cette attitude est certes recherche de la santé et du plein épanouissement. Elle favorise le développement harmonieux de toutes les virtualités physiques, mais elle est aussi maîtrise de soi et ascèse."

Parlant enfin de la mission des médecins, le Souverain Pontife a conclu: "Vous avez à favoriser de toute manière le développement et la sauvegarde du corps, retarder son vieillissement et sa destruction, afin qu'il soit plus dispos au service de Dieu et des hommes."

Les signes des temps se multiplient, et on n'a pas fini de voir du nouveau, de l'inédit. Mgr. Beaudoux, archevêque de St-Boniface, a invité un prélat oriental pour prêcher la retraite annuelle de son clergé diocésain.

Il s'agit de Mgr Néophytos Edelby, secrétaire particulier du patriarche et cardinal Maximos IV. Les circonstances veulent que les latins prêchent aux latins, les orientaux aux orientaux. Ayant noué une solide amitié avec ce prélat au cours du Concile, Mgr Beaudoux l'a invité chez lui, ce qui sera un enrichissement mutuel. Et pas de doute que Mgr Edelby va profiter de son passage au Canada pour établir des contacts avec d'autres chrétiens, les orthodoxes par exemple.

Radio-Canada

"Société d'Etat en mauvais état"

Jeudi dernier, le député de Chapleau, M. Gérard Laprise, prononçait le discours suivant au sujet de Radio-Canada, 'Société d'Etat en mauvais état'.

Monsieur l'Orateur, hier, j'ai posé une question à l'honorable secrétaire d'Etat (M. Lamontagne), ministre comptable à la Chambre de la Société Radio-Canada, société d'Etat en mauvais état. Je voulais savoir s'il entend prendre position devant les nombreuses protestations qui lui viennent de tous côtés.

Il y a quelques jours, le conseil suprême des Chevaliers de Colomb, réuni en congrès à Sainte-Adèle, a adopté, à l'endroit de Radio-Canada, une résolution de protestation dont je veux citer quelques extraits. Voici:

Résolu de protester énergiquement auprès du secrétaire d'Etat contre cette politique que Radio-Canada permet dans certains programmes aux gauchistes communistants, aux agnostiques, aux terroristes et autres fauteurs de discorde de favoriser la lutte des classes, le mépris de l'autorité religieuse, civile et judiciaire.

Résolu de demander au gouvernement fédéral d'établir à Radio-Canada une censure efficace pour débarrasser au moins nos réseaux d'Etat des programmes où l'on fait l'apologie du crime, de la violence, de l'immoralité sous toutes ses formes.

Monsieur l'Orateur, l'ordre des Chevaliers de Colomb compte plus de 125,000 membres au Canada, lesquels représentent tout près d'un million de personnes, et cet ordre est reconnu comme un organisme sérieux qui lutte pour le respect et le maintien de l'ordre, de la compréhension et du bon sens.

Ceux qui paient vous demandent tout simplement une réponse, monsieur le secrétaire d'Etat. Répondez-vous? Quelques jours auparavant, la revue Aujourd'hui-Québec, revue canadienne-française fort dynamique et déjà beaucoup répandue, même si elle est encore jeune, a publié un article bien détaillé et bien documenté concernant les agissements de Radio-Canada. Cet article était intitulé:

Une société d'Etat 'en mauvais état'.

M. Gilles Dandurand, directeur de la revue, commence son article par une question. Je cite:

A Son Excellence le Gouverneur général Vanier, qui est au-dessus de M. Pearson;

A Monsieur le premier ministre, Pearson, qui est au-dessus de M. Maurice Lamontagne;

A Monsieur Maurice Lamontagne, qui est le patron de M. Ouimet;

Et voici la question:

Avez-vous conscience que Radio-Canada, cette Société d'Etat, est en "mauvais état"?

Allez-vous continuer à utiliser l'argent que nous avons honnêtement gagné pour financer "de nombreux programmes de TV qui s'appliquent systématiquement à battre en brèche, comme de propos délibéré, les plus hautes valeurs de la foi et de la morale chrétienne", comme le déclaraient les évêques du Québec, le 16 novembre 1959?

Depuis ces six années, ce "propos délibéré de battre en brèche les plus hautes valeurs de la foi et de la morale moins délibéré, mais de plus en plus systématiquement organisé . . . Alors . . .?

Ceux qui paient vous demandent tout simplement une réponse.

Est-ce trop demander?

Le secrétaire d'Etat se souvient-il d'un article publié dans le journal "Le Soleil" du 24 mars dernier, qui faisait allusion à une déclaration signée par 76,000 femmes canadiennes, dont une majorité de mères de famille, et se lisait comme il suit:

Nous demandons à nos représentants de faire cesser la domination qu'une minorité exerce à Radio-Canada pour propager la perversion, la pornographie, l'amour libre, le blasphème, la drogue, la violence et le crime . . .

Monsieur le secrétaire d'Etat, ceux qui paient vous demandent tout simplement une réponse! Est-ce trop demander?

Il y a quelques jours à peine, l'honorable Frédéric Dorion, juge en chef de la Cour supérieure du Québec, a condamné la télévision comme étant trop souvent la meilleure école de perversité et d'immoralité. Parlant devant un groupe d'avocats, l'honorable juge Dorion disait:

Malheureusement, je sais aussi que tous ces efforts déployés pour le maintien de l'ordre et la sauvegarde de la morale sont trop souvent contrecarrés par certains médiums de publicité qui, fréquemment, comme la télévision, nous servent des programmes d'une immoralité et d'une indécence qui soulève l'indignation des auditeurs honnêtes, et surtout des pères et des mères de famille.

Ce moyen de communication, qui est maintenant entré dans la presque totalité de nos foyers et qui s'y introduit par la parole et par l'image, est devenu un besoin et un moyen de propagande extraordinaire.

Pour quiconque a à coeur la sauvegarde des principes chrétiens qui, quoi qu'on en dise, constituent encore, heureusement, le fondement de notre société, qu'il lui suffise de regarder et d'écouter des scènes comme celles dont nous sommes les témoins plusieurs fois durant la semaine, il se rendra compte que la télévision est souvent la meilleure école de perversité et d'immoralité, surtout quand on songe qu'elle entre pratiquement de force dans nos foyers. Peut-on dire qu'il soit convenable, par exemple, d'exalter l'usage des armes à feu sans risque personnel, de multiplier les exploits des bandits, de montrer leur habileté, de faire si souvent triompher la violence et la fraude, même au service de la justice, de faire étalage de l'indécence de garçons mal peignés et de filles excentriques aux gestes provocateurs?

L'honorable juge Dorion est une voix autorisée, qui est bien placé pour voir l'influence néfaste que la télévision peut avoir sur nos jeunes, et aussi sur les moins jeunes.

Beaucoup d'autres ont protesté auprès de Radio-Canada et ici, en cette enceinte, des députés se sont levés à plusieurs reprises pour demander au secrétaire d'Etat de faire un ménage au sein de Radio-Canada, en commençant par la tête, si nécessaire.

Monsieur l'Orateur, je ne puis concevoir qu'un homme qui touche un traitement de $40,000 par année et qui dispose d'un budget annuel de près de 100 millions de dollars ne soit pas capable de faire en sorte que l'image et le son de nos appareils de télévision soient favorables à l'éducation saine et à la récréation, plutôt qu'à la perversion.

Ce que je veux savoir de l'honorable secrétaire d'Etat, c'est la position qu'il entend prendre. . .

Nouveau médecin.— Un Franco-Albertain recevait son doctorat en médecine, dimanche dernier, lors de la collation des grades à l'Université d'Ottawa. Il s'agit du docteur Victor Villeneuve, fils de M. et Mme Maxime Villeneuve, de la paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton. Natif de Lamoureux, le docteur Villeneuve fit ses études élémentaires à l'école SacréCoeur, ses études classiques au Collège St-Jean où il décrocha son B.A., deux années prémédicales à l'Université de l'Alberta, et ses études médicales à l'Université d'Ottawa. Mardi dernier, ses parents et amis lui offraient une fête au club Mocombo, et lui présentaient une bourse. Le jeune médecin commencera son internat à l'Hôpital Général d'Ottawa dès le 1er juillet. Nos félicitations et nos meilleurs voeux à ce jeune compatriote.

l'actualité

☐ Le premier ministre Manning dit que le crime s'est multiplié par dix depuis quinze ans. En 1948, nos cours ont jugé 24,800 cas: en 1964 elles en ont jugé 232,500. Ici comme ailleurs, on récolte ce qu'on sème.

☐ **Une quarantaine de journalistes s'amusent dans un restaurant de Vancouver: chaises et tables renversées et cassées, murs défoncés, etc. Pour quel motif, on ne le dit pas. Mais cette nouvelle brève paraissait en page 57 du Journal de mercredi dernier. Si le fait s'était passé au Québec, dans quelle page l'aurions-nous trouvée cette nouvelle?**

☐ En suivant le voyage vice-royal sur les ondes de CHFA, on sait que Son Excellence le gouverneur général et Mme Vanier vont à la messe tous les jours. Il ne semble pas que les postes anglophones, ni le Edmonton Journal, ne mentionnent ce fait . . . serait-ce honteux à leurs yeux? On nous dit que dans tous leurs déplacements, le couple vice-royal s'arrange pour avoir la messe quotidienne autant que possible. A leur résidence officielle, ils ont une chapelle privée et un aumônier qui y célèbre tous les jours.

☐ **A Saskatoon, M. Vanier disait à 8,000 écoliers que les Canadiens ne sont pas assez fiers de leurs pays dont l'avenir est plus prometteur que celui de n'importe quel autre pays au monde. Il ne faut pas mêler le gouverneur général à la Commission B & B, mais c'est étonnant de voir comme il parle souvent d'unité canadienne, de bonne entente et de compréhension entre les deux races fondatrices . . . et ces propos ne sont à peu près jamais rapportés par notre quotidien local, sauf dans 'News Digest.'**

☐ Un Franco-Albertain n'a pas pu avoir un employé bilingue au National Canadien pour expédier un télégramme français. La jeune fille au bout du fil n'aurait pas été très courtoise, et son patron encore moins. D'après ce type qui ne sait pas ce qui se passe, nous sommes in **Western Canada ici, non pas au Canada.**

☐ **LA MINUTE DE L'ANNEE sera pour une multitude . . . celle que dura le combat Clay-Liston . . . celle qui conserva au champion Cassius Clay sa couronne . . . celle qui consista en quelques coups de poing qui ont coûté plus de 4 millions . . . celle qui a intéressé des millions de Nord-Américains . . . celle qui jette dans le ridicule la boxe professionnelle . . . celle qui a mis environ un demi million dans les poches des deux pugilistes . . . celle qui nous fait nous demander si ce n'est pas la fin de la boxe professionnelle telle qu'on la connaît aujourd'hui.**

☐ Le délégué apostolique, Son Exc. Mgr Pignedoli, salue avec espoir la première étude sur l'éventuelle union des Eglises anglicane et unie du Canada.

☐ **Dans 'The Journal for Dissent', on parle encore des lois vieillottes qui tuent la liberté des Canadiens. Spécifiquement, on demande que l'Etat s'enlève le nez de l'avortement pour laisser cela à la conscience individuelle. Autant dire qu'on demande au Seigneur de retirer ses commandements qui dérangent et qui contredisent. Pourtant, lorsqu'il a dit tu ne tueras point, Il n'a pas spécifié d'âge, et la tradition chrétienne a toujours considéré l'avortement comme un meurtre pur et simple.**

☐ C'est probablement l'événement religieux de l'année au Canada que nous venons de vivre, avec le document de base sur lequel l'Eglise anglicane et l'Eglise unie se penchent pour préparer leur é v e n t u e l l e union. Celle-ci pourrait se faire d'ici dix ans, pensent des membres éminents de ces deux communions. Toutefois, ils ne se cachent pas les difficultés et les différences majeures: les Anglicans vont-ils élargir leurs idées sur le divorce? accepteront-ils que des femmes soient ministres du culte? L'Eglise unie va-t-elle accepter que la communion est quelque chose de réel, non un pur symbole ou souvenir? — Il convient de prier pour ces frères séparés qui, sincèrement, font un pas vers l'union.

Conclusions du mémoire de

McGill University

à la Commission B et B

(suite de la semaine dernière)

III — Afin d'encourager une unité de but et une compréhension mutuelle, nous recommandons

a) que toutes les universités canadiennes mettent sur pied des programmes de nature authentiquement biculturelle, comportant par exemple des études sur le Canada, l'emploi du français et de l'anglais dans certains cours supérieurs, et que ces programmes reçoivent une aide financière adéquate;

b) que les universités canadiennes soient encouragées à collaborer à des projets de recherches et d'enseignement portant sur des questions de bilinguisme et de biculturalisme. (Il serait peut-être utile à la Commission Royale de consulter les universités du Québec au sujet du fonctionnement de cette collaboration, à la lumière des recommandations émises par le rapport de la Commission Royale d'enquête sur l'enseignement dans la Province de Québec).

c) que les universités établissent un programme d'études traitant du caractère et du patrimoine biculturelle du Canada, et destiné aux instituteurs et professeurs de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire de chaque province;

d) que les ministères de l'Instruction des diverses provinces acceptent des programmes d'étude comme une source d'élargissement de la compétence professionnelle des professeurs;

e) que les universités prévoient l'échange entre les deux groupes linguistiques des membres de leur personnel scientifique et de recherche;

f) qu'il faudra rendre possible l'enseignement du français par des Canadiens de langue française et de l'anglais par des Canadiens de langue anglaise;

g) qu'il faudra commencer l'enseignement des deux langues officielles du pays durant les premières années de l'enseignement primaire.

IV — Dans le but de promouvoir un bilinguisme et un biculturalisme réels dans tout le pays, nous recommandons

a) que dans toutes les provinces où des Canadiens de langue française fréquentent des universités de langue anglaise, il leur soit possible de présenter leurs examens, leurs thèses, leurs dissertations et leurs comptes rendus, en français, dans la mesure où le permettent des possibilités matérielles de ces universités et la nature des sujets traités;

b) que dans toutes les provinces où des Canadiens de langue anglaise fréquentent des universités de langue française, il leur soit possible de présenter leurs examens, leurs thèses, leurs dissertations et leurs comptes rendus, en anglais, dans toute la mesure où le permettent les possibilités matérielles de ces universités et la nature des sujets traités.

V — Afin d'approfondir la compréhension et l'appréciation de notre patriotisme canadien en sa totalité, nous recommandons

que l'histoire du Canada soit envisagée, par chaque groupe culturel, sous un angle qui transcende une perspective francophone ou anglophone.

VI — Afin que soit maintenu l'élan que le travail de la Commission Royale sur le bilinguisme et le biculturalisme a imprimé au souci de notre existence nationale, nous recommandons

a) que soit fondée une Commission canadienne permanente sur le bilinguisme et le biculturalisme, dont les objectifs principaux seraient d'encourager, de promouvoir et de coordonner les programmes d'"enseignement et de recherche sur le biculturalisme, mis en vigueur dans les établissements d'enseignement supérieur. Cette Commission serait chargée en outre d'adopter un programme d'éducation du public, visant à éveiller un sentiment national chez les Canadiens;

b) que cette Commission canadienne permanente sur le bilinguisme et le biculturalisme et ses efforts en vue d'encourager divers programmes de recherches soient financés conjointement par le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux.

VII — Pour seconder cette Commission canadienne permanente sur le bilinguisme et le biculturalisme, nous recommandons

que l'actuelle Commission Royale sur le bilinguisme et le biculturalisme publie dans les deux langues, et diffuse largement, toutes les études historiques, sociales, démographiques et autres qu'elle a menées au sujet du Canada.

VIII — Dans le but d'assurer la réalisation complète et le maintien du Canada qui soit véritablement bilingue et biculturel, nous recommandons

que les questions culturelles soient reconnues comme étant d'intérêt général, à la fois pour le gouvernement fédéral et pour les gouvernements provinciaux.

IX — A cette fin, nous recommandons

a) que le gouvernement fédéral instaure dans tous ses organismes, comme mesure d'urgence nationale, des procédures administratives qui seraient le reflet des aspects multiples d'un état authentiquement bilingue et biculturel, et particulièrement dans les services culturels tels que le Conseil des Arts, la Société Radio-Canada et l'Office national du Film;

b) que le gouvernement fédéral continue à les multiples aspects du biculturalisme soit encourager et même à étendre son programme actuel pour le développement du bilinguisme parmi les fonctionnaires, les membres des forces armées et le personnel des compagnies de la Couronne; qu'il fournisse tous les moyens nécessaires pour stimuler ce développement;

c) qu'un programme d'études portant sur élaboré à l'intention des fonctionnaires, des membres des forces armées et du personnel des compagnies de la Couronne, et que des experts choisis parmi le personnel des universités canadiennes, des gouvernements du Québec et des autres provinces, participent à l'élaboration de ce programme;

d) que le Bureau fédéral de traduction soit doté du même statut que celui d'organismes fédéraux tels que le Bureau fédéral de la Statistique, les Archives nationales et le Bibliothèque nationale;

e) que le gouvernement fédéral, de concert avec les gouvernement provinciaux, établisse au moins six écoles de traduction dans le cadre des universités existantes; une pour l'Ouest canadien, deux pour l'Ontario, deux pour le Québec (dont une dans une université francophone, et l'autre dans une université anglophone). et une pour les Provinces atlantiques.

X — Dans le but d'assurer la réalisation complète et le maintien d'un Canada qui soit véritablement bilingue et biculturel, nous recommandons

a) que les gouvernements et la majorité anglophone des provinces autres que le Québec prennent toutes les mesures constitutionnelles et administratives nécessaires au développement des intérêts linguistiques et culturels des minorités francophones, établies sur leurs territoires, partout où celles-ci sont suffisamment peuplées pour mener une vie communautaire; que ces mesures prévoient l'emploi du français dans les débats et archives parlementaires, les tribunaux et les organismes publics;

b) que ces provinces prennent les dispositions nécessaires à l'organisation d'écoles — qui ne seraient pas nécessairement confessionnelles — et d'institutions culturelles d'expression française;

c) qu'en attendant l'établissement dans ces provinces, d'institutions d'enseignement supérieur francophones, les gouvernements provinciaux, grâce à des subventions spéciales accordées par le gouvernement fédéral, fournissent une aide financière à ceux de leurs résidents de langue française qui souhaiteraient poursuivre leurs études dans des universités où collèges francophones reconnus au Canada;

d) que les gouvernements provinciaux encouragent la création de programmes de recherche et d'enseignement de nature biculturelle, dans les établissements d'enseignement supérieur de leur province, et qu'il donnent à ces programmes leur appui financier;

e) que les provinces, agissant individuellement ou en collaboration avec d'autres, élaborent un programme d'études traitant des multiples aspects du bilinguisme et du biculturalisme et destiné à leurs fonctionnaires et au personnel des compagnies de la Couronne;

f) que soient multipliées les mesures prévoyant l'échange, entre les diverses provinces, de fonctionnaires et de membres du personnel des compagnies de la Couronne;

g) que la législation provinciale concernant les legs et fondations à chartes provinciales soit amendée de façon à permettre aux résidents de cette province et à ces fondations de contribuer sans surtaxe à des projets bilingues et biculturels entrepris en d'autres provinces.

XI — A titre d'exemple de la viabilité de notre double patrimoine canadien, nous recommandons

que le gouvernement fédéral et les gouvernements de l'Ontario et du Québec entament des pourparlers, en vue de la fusion des municipalités actuelles d'Ottawa et de Hull en une seule capitale bilingue et biculturelle.

XII — Dans le but d'ajouter une dimension essentielle à la dualité de notre vie nationale et afin de faire surgir une unité canadienne véritable, en dépit de ces différences, nous recommandons

que tous les groupes culturels bénificient du soutien des autorités fédérales et provinciales, de façon à ce qu'ils soient encouragés à survivre à s'épanouir et à apporter une contribution positive au Canada.

XIII — Pour maintenir les deux cultures fondamentales du Canada, nous recommandons

que le monde des affaires reconnaisse que l'élaboration d'une société biculturelle constitue une de ses responsabilités primordiales.

XIV — A cette fin, nous recommandons

a) que le monde des affaires adapte ses activités et ses structures à la nécesité de refléter pleinement le caractère bilingue et biculturel du Canada à la fois dans le pays et dans le monde entier;

b) que les hommes d'affaires, de concert avec les universités, les divers gouvernements et autres institutions, établissent un programme d'études centré sur les multiples aspects du biculturalisme, ainsi qu'un programme d'enseignement du français et de l'anglais à l'usage de leurs employés;

c) que le milieu des affaires contribue financièrement aux programmes de recherches à caractère biculturel, entrepris par les universités canadiennes;

L'Eglise anglicane s'ouvre à la reconnaissance du français

par Françoise Côté

Winnipeg. — Un document extrêmement révélateur déposé devant la Commission Dunton-Laurendeau, indique que la jeune génération chez les Canadiens anglais dans les prairies détient probablement la clef de voûte d'une association à part égale des peuples fondateurs du Canada. Ce document n'a pas été discuté et n'est pas un mémoire mais plutôt le préambule d'un mémoire éventuel du diocèse de Rupert's Land de l'Eglise anglicane du Canada. Il s'agit du rapport du comité du bilinguisme et du biculturalisme du diocèse, qui livre en toute franchise les résultats d'une enquête effectuée auprès du clergé anglican et de plusieurs laics. Comme première démarche de son enquête le comité a voulu connaître le point de vue canadien-français de la crise canadienne actuelle.

Après une rencontre avec les représentants de la communauté canadienne-française, les membres du comité ont retenu que les Canadiens français veulent être reconnus comme citoyens à part entière et qu'ils revendiquent *pour les élèves d'origine française* le droit à l'enseignement de toutes les matières scolaires en français. Ils veulent en outre l'usage du français dans les services d'utilité publique, comme les agences du gouvernement, les tribunaux, les entreprises commerciales et les sociétés de la Couronne. Enfin, ils tiennent à mettre au clair qu'ils n'ont nullement l'intention d'imposer le français à la communauté anglophone, mais qu'ils veulent tout simplement accéder au rang de citoyens de première classe en utilisant leur propre langue canadienne, le français.

La position du comité

Il constate que toutes les langues et cultures des groupes d'immigrants "pouvaient naguère constituer une menace à l'unité au Manitoba et que la langue anglaise devenait à l'intérieur de la province l'instrument de cette unification.

"Ils croient aussi que cette unité est assurée aujourd'hui et qu'il importe de prêter une oreille attentive aux réclamations de la communauté française — particulièrement en ce qui a trait aux écoles françaises — dans le but de promouvoir l'unité nationale, l'enrichissement culturel et la reconnaissance morale des garanties assurées par l'Acte du Manitoba. On sait qu'au début la constitution du Manitoba en faisait une province bilingue comme le Québec.

L'enquête auprès du clergé

Un questionnaire fut distribué aux 62 membres de clergé du diocèse et reçut 51 réponses. Aucune unanimité ne s'est manifestée dans les opinions exprimées sur le problème du bilinguisme et du biculturalisme les réclamations des Canadiens français du Québec et du Manitoba. Il en ressort trois points important:

— Les membres du clergé éduqués en Ontario et au Québec étaient enclins à analyser le problème en fonction de la langue de la culture, et du leadership" social, alors que leurs collègues éduqués ailleurs au pays semblaient l'attribuer à des motifs d'ordre écotions. Par contre, dans une paroisse où la majorité des membres dépasse 55 ans, 66 pour cent considèrent que "les Français veulent nous imposer leur langue".

Les réponses montrèrent aussi que les laics sont d'avis que le problème du bilinguisme et le biculturalisme existe vraiment mais qu'il revient aux Canadiens français et non à la population anglophone d'assumer la responsabilité de ces problèmes.

En conclusion le comité livre ses propres conclusions mentionnant en particulier qu'il ne faut pas confondre le problème du bilinguisme avec celui de nomique, politique ou émotif.

— Les membres du clergé éduqués en Angleterre — sauf pour quelques exceptions — furent ceux qui se prononcèrent le moins sur le problème, et qui se montrèrent par contre les moins sympathiques, affichant l'indifférence à toutes les requêtes des Canadiens français et démontrant leur manque total de compréhension et d'intérêt.

— Les collègues éduqués au Manitoba suivaient ces derniers de près, n'affichant aucune idée précise, peu de connaissance du problème et peu de souci pour le bien de la nation. En revanche, les clercs des trois autres provinces de l'Ouest donnèrent des réponses à l'opposé complet des précédentes.

A part cette petite minorité, les membres du clergé manifestent en général les vues étroites en matière de bilinguisme et de biculturalisme "de même qu'une singulière ignorance des moyens à prendre pour aborder ce problème sociologique et le comprendre".

Au sujet de la position officielle de la langue française, alors que la majorité des membres du clergé la placerait sur un pied d'égalité avec la langue anglaise au Québec, la moitié seulement est prête à lui assurer le même statut au Manitoba, et 35.3 pour cent lui accorde la même position qu'à la langue anglaise dans tout le Canada.

Il ressort que le clergé en Ontario et au Québec est désireux d'accorder à la langue française un statut égal à celui de la langue anglaise au Manitoba et par tout le Canada. Vient en second lieu le clergé formé dans les trois provinces situées à l'ouest du Manitoba en troisième lieu, le clergé formé au Manitoba et enfin, le clergé venu d'Angleterre, qui est le moins porté à reconnaître ce statut égal au français.

Il appert également que les clercs âgés de moins de 55 ans sont plus en faveur que ceux plus âgés de la reconnaissances d'un statut paritaire pour la langue française. Par contre il n'y a pas de différence importante entre les réponses du clergé de moins de 38 ans et du clergé âgé de 38 à 55 ans.

L'enquête chez les laics

Le même questionnaire fut distribué aux paroissiens de quatre paroisses anglicanes importantes de la ville de Winnipeg. On a voulu connaître leur réation à une reconnaisance plus large du français, comme seconde langue officielle au Manitoba.

Au sujet de l'usage des deux langues, française et anglaise dans les fonctions publiques, dans les quatre paroisses, on a recueilli en faveur les pourcentages suivants: 59 pour cent, 56 pour cent, 29.8 pour cent et 33.9 pour cent respectivement.

En ce qui a trait à la question suivante: "Offices séparés en français et en anglais, dans votre église, les pourcentages d'approbation furent inférieurs aux premiers: 20, 10.3, 0.00, 12.5 pour cent.

Les réponses ont démontré que les personnes d'âge moins avancé semblaient plus sympathiques aux demandes des Canadiens français et plus prètes à faire justice à leurs revendica- avec regret.
multiculturalisme, qui porte sur la préservation culturelle des groupes ethniques. Si l'un et l'autre soit biculturalisme et multiculturalisme méritent considération, ils ne sont toutefois pas de même ordre.

"Nous pensons qu'il est désastreux de mettre de côté ou de sous-estimer l'apport des autres groupes ethniques à la société canadienne. Mais il faut reconnaître que le Canada n'est pas le Canada sans la culture française et sans la langue française, pas plus que le Canada peut être le Canada sans la culture anglaise et sans la langue anglaise."

M. Douyon: le fumeur n'est pas si différent des autres

"Le fumeur sait bien que fumer est un acte gratuit et absurde et à ses yeux même, l'acte de fumer défie toute analyse; mais au fond le fumeur n'est pas différent de chacun de nous," disait récemment à la conférence sur la santé et l'usage du tabac, à Ottawa, M. Emerson Douyon, psychologue-chef de l'Association de Montréal pour les enfants arriérés, à son centre de recherches, à St-Laurent.

M. Douyon ne fume pas, mais il a tout de même tenté l'analyse psychologique du fumeur. Il est d'avis que fumer est une marotte, comme il y en a bien d'autres, mais, la cigarette ne répond à aucun besoin conscient. Elle n'apaise ni la faim, ni la soif et ne rend pas moins nerveux. C'est par la bouche que le bébé prend conscience du monde qui l'entoure et c'est donc aussi par la bouche que des adultes prennent contact avec le monde extérieur.

"Cette zone de la personnalité a donc gardé chez le fumeur invétéré ce sens primitif de médiation entre le corps et le monde."

Le geste du fumeur est de ceux qui témoignent de l'angoisse de l'être qui soudain se trouve seul devant un monde étrange, mais, l'acte de fumer n'est pas seulement absurde, régressif et infantile; il est éminemment masochiste. Le fumeur a éprouvé tous les inconvénients de l'usage du tabac au début; il sait que cet usage a un rapport direct avec le cancer du poumon, mais il persiste...

Le fumeur se dit qu'il n'a pas été le premier à fumer; il s'est laissé prendre au piège et comme l'alcoolique, il ne peut en sortir. Plus il fume, plus son anxiété augmente. L'acte de fumer n'est pas en soi nevrotique; chacun fume pour des motifs différents.

Comment rompre l'habitude? La résistence au changement, tel est le problème capital, Il y a un besoin physiologique qui se crée. L'habitude, que ce soit de la cigarette ou de l'alcool, atténue la dépression qui s'intensifie si l'usage cesse brusquement.

Ce n'est pas la peur qui fera cesser de fumer. Il faut évoquer plutôt un acte de sagesse, un acte libre, ce qui revient à se prendre en main, à délibérer sur soi et à se choisir un nouveau mode d'existence. Cesser de fumer, c'est apporter une réponse à un problème que nous pose l'existence; c'est donc philosopher.

Combien il est difficile de s'évader de l'absurdité, de la gratuité. Seule la recherche pourra nous apporter un jour la réponse à cette question fondamentale et permettra d'affirmer à quelles conditions et surtout au prix de quel renoncement, il serait possible de cesser de fumer.

La valeur spirituelle du travail

Rome (CCC) — La valeur spirituelle du travail a été célébrée par le Pape qui, en recevant les ouvriers d'un établissement industriel italien, a dit notamment:

"Nous vous exhortons à accomplir votre devoir quotidien dans la pensée que le travail humain, en tant qu'expression d'une solidarité agissante et généreuse pour l'édification du bien commun, peut-être mis en valeur par la foi dans la communion des saints . . . Il devient ainsi un acte d'amour et d'aide fraternelle, en constituant un élément, pour petit et modeste qu'il soit, mais toujours nécessaire, précieux irremplaçable, qui, s'ajoutant à tous les autres, contribue à procurer le bien des frères qui doivent se sentir engagés dans une action mutuelle de donner et de recevoir."

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à
10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et
entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur: R.P. Clément Tourigny, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 26 MAI 1965

Dieu nous parle:

Dieu nous a donné la vie éternelle et cette vie est dans son Fils. (I Jn 5, 11)

Ne rendez pas mal pour mal, insulte pour insulte. Bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. (I Pierre3, 9)

Pour l'amour du Seigneur, soyez soumis à toute autorité humaine. (I Pierre 2, 13)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Fiches et Documents de Catéchèse pour jeunes

Père Babin

Voici enfin la mise en oeuvre et l'instrument de travail attendu par tous les responsables de la catéchèse, les premiers dossiers de la collection **les jeunes et la foi.**

Ainsi les éducateurs ont-ils trois types de fiches à leur disposition: la fiche contenant l'analyse de la mentalité et les orientations de catéchèse, la fiche doctrinale, les fiches de schémas de Catéchèse.

Ces ouvrages seront en librairie sous peu, et nous vous invitons à venir en prendre connaissance.

Le passager de la nuit

— ROMAN DE J.-P. BENOIT —

(suite de la semaine dernière)

17

— Te revoilà, mon vieux Firmin... que se passe-t-il?

— Je voulais vous prévenir que Philippe s'est évadé. Il a réussi à s'accrocher au toit de l'auberge puis à descendre par une goutière. Les soldats ne l'ont pas encore retrouvé, mais ils le recherchent... Ils font venir des chiens policiers de la ville pour retrouver sa trace car la neige étant gelée en beaucoup d'endroits il n'a pas laissé d'empreintes.

Voilà qui changeait tous leurs plans. Par certains côtés la situation ainsi créée était des plus périlleuses.

— Depuis combien de temps, leur a-t-il faussé compagnie? fit préciser Olivier.

— On s'en est apreçu il y a une demi-heure à peine... Les soldats ont menacé de tout casser s'ils ne le retrouvaient pas. J'ai pris un mulet pour venir plus vite, pensant que cela vous intéresserait. Maintenant, pour savoir à quelle heure l'évasion s'est produite ce n'est pas très commode car l'incendie de l'école avait provoqué une telle panique chez les hussards...

— Tu as bien fait de venir, remercia Alexandre.

Mais Firmin hésitait à partir, il n'osait formuler une dernière demande.

— Si vous savez où est mon cousin, dites-lui... qu'il pourra revenir au village dès que les soldats seront partis... Nous savons que ce n'est pas un voleur... Dites-lui que son père l'attendra. C'est lui qui m'a envoyé.

Puis Firmin disparut avant qu'Hubert ait pu lui proposer de goûter. Sans doute était-il très ému de l'aventure de Philippe et ne voulait-il pas le montrer. Savait-on quelque chose au village pour avoir pareillement changé d'attitude en quelques heures? La recommandation finale de Firmin sonnait si différemment de l'opinion émise par l'aubergiste qu'un fait nouveau était sûrement intervenu, mais jusqu'où le mystère de la présence du roi — et de l'innocence de Philippe — était-il devenu secret de polichinelle?

— Sais-tu à quoi je pense?

Olivier avait l'air encore plus sombre que de coutume, mais son cadet le comprenait.

— Je le devine.

— Le premier soin de Philippe va être de se cacher. Il n'y a qu'un abri digne de ce nom dans le voisinage, c'est l'abbaye. Je suis prêt à parier que c'est là qu'il va se rendre. Alors si les chiens policiers relèvent ses traces, mon cher Alexandre, celles-ci les conduiront droit au but. Christophe sera prisonnier avant peu, sans que nous ne puissions rien tenter.

— Il faut espérer que la neige se remette vite à tomber; l'odorat des chiens ne leur servirait plus à rien au travers d'une bonne couche de poudreuse...

— Mais il n'est pas gros ton espoir car j'ai rarement vu un temps aussi pur que celui-ci. Philippe a d'ailleurs intérêt à s'abriter avant la nuit, sinon je ne donne pas cher de sa peau car il va geler à pierre fendre.

Alexandre s'approcha de la fenêtre, puis il sortit sur le perron dont le soleil dorait encore les pierres. L'air frais et sec agit sur lui comme un stimulant.

— Et puis non, c'est trop bête! Nous ne pouvons nous laisser avoir comme ça! Il faut sauver le roi, il faut sauver Philippe, et puis nous aussi, car s'ils établissent notre complicité ils ne nous épargneront pas.

— Mais que veux-tu faire, lui objecta Olivier?

— Partir tout de suite! Qu'importe les risques! Christophe est mal en point, mais il se remettra beaucoup mieux au climat d'Italie que lans un caveau humide. Je préfère étouffer sous une avalanche que de tomber entre les mains de cette fripouille de Sénart. Je suis sûr que le coup des chiens c'est de son invention. Tu te rends compte Olivier! Ils traquent Philippe avec des chiens! Comme une bête!

Olivier ne répondit pas, mais il se rendit à l'office et rassembla tout ce qu'il put trouver comme vivres. Il monta dans sa chambre pour troquer son uniforme contre une tenue montagnarde. Alexandre comprit qu'il avait gagné, et dès lors, sans perdre une minute il fit ses préparatifs. Ce ne serait pas encore cette nuit qu'il dormirait, mais peu lui importait. Il rassembla les armes du château et tout ce qu'il put trouver comme munitions.

— Ce n'est pas utile, nous n'allons pas nous battre, lui fit remarquer son aîné. Il me serait difficile de tirer sur des hussards...

— Mais par contre *sur des loups* tu l'apprécieras beaucoup. Ils sont nombreux cette année j'en sais quelque chose. Prenons des chevaux pour Benoît et Philippe, je prendrai Christophe en croupe, il ne doit pas savoir monter et Diane doit être bien reposée.

— C'est probable... Prends ce que tu as de plus chaud comme manteau, prévois des couvertures aussi. Nous devrons dormir plusieurs jours dans la neige... Ecoute ces aboiements. Il ne me semble pas reconnaître Goupil.

Alexandre tendit l'oreille. Ce n'était pas Goupil et d'ailleurs il n'y avait pas qu'un chien: un bruit de meute montait le la vallée, porté par le vent du soir.

— Ce sont les chiens policiers. L'affaire n'aura pas traîné; que craignent-ils donc pour se montrer si actifs? Tout juste s'ils ne donneront pas Philippe en curée à leurs bêtes.

En parlant, Alexandre avait une expression de profond dégoût. Il s'approcha d'une ouverture et observa les environs. Il lui sembla remarquer des mouvements étranges sous certains arbres du parc.

— Viens voir, Olivier!

L'aîné aperçut également quelques guetteurs mal dissimulés, dont la mission se devinait aisément. Sénart avait voulu s'assurer de leurs personnes pour qu'ils ne puissent pas intervenir dans l'opération en cours.

— Cette fois nous nous sommes fait berner, avoua Olivier. Je ne sais si nous pourrons forcer leur barrage.

— Il faut relever la position de toutes les sentinelles, peut-être y a-t-il une faille...

Ils firent donc le tour des fenêtres du château. Partout ils dénichaient un huscsard derrière un mur ou à l'abri d'un bosquet; du côté des communs, l'homme ne s'était même pas donné la peine de se dissimuler. Il fumait la pipe, tranquillement assis sur une borne en face de l'écurie. Vingt mètres plus loin le bois étalait ses premières ramures chargées de neige.

— C'est leur point faible, pensa Olivier. Si nous neutralisons ce gaillard la voie est libre... Il faudrait agir discrètement pour éviter de donner l'éveil à tous les autres, c'est ce qui rend l'opération un peu plus difficile.

— Si Philippe avait été là il s'en serait chargé, il connait des prises très habiles pour le corps à corps.

— Que veux-tu, mon pauvre Alexandre, il n'est pas là. Je vais essayer de profiter de la surprise. Prends tout notre matériel. Fais-en deux paquets que tu disposeras bien solidement sur les chevaux en entrant par la porte intérieure de l'écurie, puis nanti d'une bonne corde tu attendras que je t'appelle. Je vais tenter ma chance.

Dix minutes plus tard Alexandre avait accompli la première partie de sa mission. Il vint observer par la fenêtre de l'écurie l'homme en faction. Jamais hussard n'avait paru s'ennuyer aussi profondément. Au bout de quelques instants Olivier vint flâner dans son coin fumant également la pipe. Il salua distraitement le soldat.

— Bonsoir, l'ami. Tes chefs ont-ils oublié quelques chose qu'ils t'envoient chercher?

— Oui, oui, seulement j'étais un peu fatigué alors je me suis assis...

— Hé bien, repose-to... Tu as tout ton temps. Profite des derniers rayons du soleil car la nuit va être fraîche par un ciel aussi clair.

— Je pense... Et nous ne savons même pas où nous allons passer la nuit, notre cantonnement a brûlé.

Olivier dut prononcer "pauvre vieux, tu vas manquer d'attraper mal", en même temps qu'il bousculait le hussard, le plaquait au sol en l'empêchant de crier.

— Alexandre.

D'une voix sourde, l'aîné l'appelait. Alexandre, qui n'attendait que cela pour intervenir, franchit d'un bond les quelques mètres qui le séparait des lutteurs.

— Prends ta corde et lie-lui les deux pieds ensemble. Il me fait mal à se débattre ainsi...

Alexandre serra sans ménagements car du temps que durerait l'immobilisation de cet homme dépendrait la réussite de leur tentative. Quand il fut ligoté à la manière d'un saucisson de Rhénanie, Olivier paracheva le chef-d'oeuvre en lui ajustant un bâillon.

— Allez... ne fait pas cette tête-là! Nous n'avons pas été trop méchants. Nous allons même te faire attendre sur une bonne litière de foin. Alexandre aide-moi à le conduire dans l'écurie.

Ils le déposèrent sur la réserve de fourrage et le laissant méditer sur la chance qu'il avait d'être chaud, Alexandre et Olivier se mirent en selle. Chacun d'eux avait la charge d'une deuxième monture.

Olivier ne répondit pas. Il se demandait le coeur serré s'il reverrait un jour le domaine qu'il chérissait tant. Leur folle aventure serait-elle la dernière des Valone au centre de ces montagnes qui depuis tant de siècles leur avaient fourni asile? Le dernier objet qu'il aperçut avant d'être absorbé par la forêt fut la vieille tour médiévale dont les fondations dataient d'Othon-le-Brave. Un dernier reflet pourpre hantait les pierres auxquelles la patine du temps conférait une inestimable beauté.

(à suivre)



L'effort nucléaire de la Chine. Selon Harold Urey, prix Nobel, la Chine va faire des pas de géant d'ici cinq ans dans le domaine des forces nucléaires. Ce progrès étonnant est dû aux secrets que l'espion anglais Klaus Fuchs donna à la Russie.

Service de Sécurité Familiale de l'A.C.F.A.

Edmonton
8 mai 1965

Catégorie		*Moyenne d'âge et de protection*	
126 jeunes gens	$ .. 233,735.00	23 ans	$ 1855.00
66 jeunes filles	109,110.00	28 "	1653.19
107 religieuses, et membres d'institut laic	118,105.00	40 "	1103.77
90 membres du clergé	97,360.00	39 "	1081.74
922 chefs de famille	1,030,190.00	40 "	1103.77
1311 membres adhérents			
922 épouses	461,000.00		
4610 enfants et étudiants	2,305,000.00		
5532 dépendants			
TOTAL			
6843 vies, avec une protection globale de	**$ 4,354,500.00**		

- 52 réclamations depuis 1960, totalisant $33,770.00 payées au décès de:
  2 *membres du clergé* — 7 *mères de famille* — 17 *pères de famille*
  22 *enfants et étudiants* dont 6 de moins de 6 mois — 4 *jeunes gens ou filles*
- Du *premier janvier* au 31 *décembre* 1964, 14 familles éprouvées par un deuil se sont partagé $10,200.00.
- L'A.C.F.A. a reçu $5,000.00, et les services du Propagandiste

Vietnam-Sud

recrudescence de mauvais films

Saigon (AIF) — A propos de cinéma il faut constater que, depuis quelques mois, les films les plus osés sont projetés sur les écrans du Vietnam-Sud. Les affiches sont provocantes à souhait pour attirer le clent; elles lui en promettent d'ailleurs plus qu'il n'en verra, car la censure existe encore et coupe les séquences ou images les plus scabreuses. Malgré tout, ce qui reste est suffisant pour "démoraliser".

,Les raisons de cet état de choses sont faciles à déceler: d'une part, la présence d'un corps expéditionnaire étranger et, d'autre part, l'appât du gain chez les producteurs de films ou propriétaires de salles. Car — et c'est bien évident — les cinémas font salle comble chaque fois que de tels films passent sur l'écran. Certes! quelques-uns sont interdits aux moins de 18 ans; mais n'est-ce point là une réclame des plus efficaces lorsqu'on sait pertinement qu'à peu près tout le monde pourra en fait profiter de l'aubaine!

Ainsi pour l'argent on intoxique toute une jeunesse qui doit faire face au danger communiste. Il est bien regrettable que l'Occident qui se dit chrétien, pervertisse les âmes avec une telle désinvolture, surtout lorsqu'on songe — ô ironie! — que de tels films ne passeraient jamais de l'autre côté du rideau de bambou car là, à défaut d'autre chose, les dirigeants conservent le profond souci de maintenir l'idéal révolutionnaire des jeunes et, en conséquence, de ne pas amollir leur courage.

Université de Sherbrooke

Institut International des Affaires Africaines

Plusieurs anciens missionnaires d'Afrique prendront part à l'Assemblée générale annuelle de l'Institut International des Affaires qui aura lieu à l'Université de Sherbrooke, vendredi le 28 mai prochain. C'est ce qu'a annoncé Me Raymond Dupuis, C.R., président de cet organisme dont le but est d'aider aux relations entre le Canada et l'Afrique.

Fondée en août 1963 cet Institut, qui a le statut d'Institution annexée à l'Université de Sherbrooke, a parmi ses patrons d'honneur S. Excellence Mgr Georges Cabana, évêque de Sherbrooke l'Honorable Paul Martin, ministre des affaires extérieures du Canada et plusieurs autres personnalités internationales.

Au cours de sa première année l'Institut à reçu de nombreux dignitaires africains et son directeur général M. Michel Struelens a fait plusieurs voyages, tant en Afrique qu'en Europe et en Amérique pour faire connaître le rôle important que jouent les Canadiens en Afrique et le travail que l'Institut entend accomplir.

Les Canadiens Français, parce qu'ils parlent les deux langues véhiculaires de l'Afrique et parce qu'ils ont depuis longtemps contribué à faire connaître la Bonne Nouvelle sur le continent noir sont les mieux placés pour apporter à l'Afrique l'aide nécessaire." Cette affirmation a été faite a de nombreuses occasions par des personnalités africaines de passage au Siège Social de l'Institut à l'Université de Sherbrooke.

Pour la discothèque

deux enregistrements pour les jeunes

par Rodolphe Laplante

,Les Editions Ed. Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, nous livrent deux enregistrements. Le premier dans la série Select porte le numéro SP-12-129, c'est Jean-Guy Moreau qui nous offre une série de onze parodies de divers chanteurs. C'est une première série nous apprend la pochette du disque.

Il n'y a pas à dire Jean-Guy Moreau parodie avec une aisance, une perfection splendide. Il n'a pas d'égal pour imiter Raymond Lévesque et maints autres dont nous mentionnerons les noms plus bas.

Nous avons eu l'heur de voir et d'entendre Moreau à la télévision. Rares sont les imitateurs avec cette perfection.

Les chansonniers que Jean-Guy Moreau parodie sont Raymond Lévesque, Pierre Calvé, Jean-Pierre Ferland, Claude Gauthier, Raoul Roy. Hervé Brousseau, Pierre Létourneau, Gilles Vigneault, Stéphane Venne, Jacques Blanchet et Claude Léveillée.

En dernier lieu le réalisateur John Damant a eu l'ingénieuse idée d'interviewer quelques-uns des chansonniers imités par Jean-Guy Moreau. C'est une feinte assurément mais l'un ou l'autre déclare que l'on aurait pas dû imiter telle pièce, que telle chanson autrefois interprétés par eux n'est plus dans leur répertoire ou si peu. Tous cela est bien amusant. Chacun se prononce louant l'imitation de J.G. Moreau soit sur Raoul Roy, soit sur Vigneault.

Avouons aux lecteurs que c'est là en enregistrement très intéresant. Avouons que c'est parfois à se méprendre et on se demande si vraiment nous n'entendons par l'auteur-chansonnier lui-même ou l'imitateur.

Le texte des paroles est de Jean-Guy Moreau, L'accompagnement est de Paul de Margerie et de son ensemble.

Un enregistrement délicieux, amusant qui fera la joie des jeunes.

Et voici en deuxième lieu un enregistrement Select M-298.090, Pierre D'Aragon nous présente une série de dix chansons. C'est une première série nous apprend la pochette. Les arrangements sont de Marcel Lévèque.

Pour ne pas être en dehors de la vague ou du courant comme l'on dit de nos jours, on ajoute quelque part sur la pochette du disque que c'est là un enregistrement avec quelques membres du Fan-Club de Pierre D'Aragon. Pourquoi cette expression anglaise Fan-Club? Où allons-nous avec cette manie des mots englais qui déparent tout. De ce temps-ci à Montréal il n'y a plus de fin de semaine. Ce n'est pas la langue universelle, on doit dire Week end. On ne dit plus une rencontre ou une réunion, on dit un match de hockey. Nous avons déjà maintes fois expliqué aux Français que dans les milieux où nous sommes nous devons pied à pied lutter contre l'envahissement de notre langue par les vocables anglais.

Alfred Sauvy, dans la Revue de Paris l'an dernier donnait raison aux Canadiens de fabriquer des mots biens français, tel que oléoduc plutôt que pipe-line.

Revenons à notre sujet. J'ai pointé pour le bénéfice de nos lecteurs quelques titres: "Doubie Doubie"; "Tu veux partir"; "Fais mine de rien"; "Un jour, tu reviendras"; "Les filles de ma prairie", etc.

On peut aimer ce genre, je vous avoue que cet enregistrement ne m'impressionne pas. C'est de la musique populaire; l'éditeur peut nous répondre ou arguer, "il faut bien mettre sur le marché des enregistrements dits *commerciaux" et il a un peu raison,* mais on ne peut tout de même pas obliger le commantateur que je suis à exalter toute cette production. La plupart de ces pièces sont banales, la musique est quelconque, non pas en raison de l'incompétence de Pierre D'Aragon comme directeur d'orchestre ou vu les arangements de Marcel Léveque, mais ce sont les paroles qui sont mièvres, insignifiantes et la musique dans la plupart des cas n'a rien pour retenir l'auditeur moyen.

Nous ne saurions cependant blâmer les Editions Archambault de livrer occasionnellement de tels enregistrements mais il faut bien en toute justice pour le lecteur mettre l'acent sur ce qui est mieux, sur ce qui est parfait en regard de ce qui est moins bien, banal ou insignifiant.

A tout événement les jeunes surtout aimeront cet enregistrement qui n'aura qu'un temps. Cette musique, ces airs seront balayés par d'autres qui nous seront présentés dans un mois, ou deux, ou trois. Mais encore une fois c'est là de la chansonnette française et les jeunes dans un milieu comme celui de nos lecteurs ont besoin de prendre connaissance de ces airs en regard des enregistrements de langue anglaise qui leur parviennent soit du Canada anglais, soit des Etats-Unis.

Le premier enregistrement n'appelle aucune réserve et nous le recommandons à tous, jeunes ou vieux, quant au deuxième nous le recommandons surtout aux jeunes.



Elles sont tardives les fraises! Un peu partout au Canada, les fraises sont deux semaines en retard cette année. Les mamans qui ont coutume de faire gelées et confitures à la mi-juin, ne s'y mettront probablement pas avant la fin de juin cette année. Cette photo nous montre des jeunes filles qui cueillent ces petits fruits sur l'île Lulu, en Colombie Britannique. C'est en ce coin de terre canadienne que les fraises sont les plus hâtives.

Le deuxième livre du Frère Untel

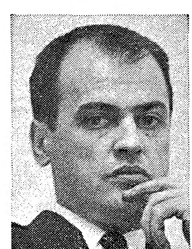
sous le soleil de la pitié

aux Editions du Jour

Aucun livre n'a autant secoué le Canada Français que "Les Insolences du Frère Untel", publié, comme par hasard, à l'aube de la "révolution tranquille".

Aucun livre, sans doute, exercera une influence plus profonde que le deuxième livre du Frère Untel, maintenant connu sous le nom de Jean-Paul Desbiens.

"Sous le soleil de la pitié", qui vient de paraître aux Editions du Jour, est un livre aussi différent que possible des mémorables "Insolences". Mais les deux ouvrages se ressemblent sur un point, essentiel: il nous prend aux tripes de la première à la dernière ligne. Même ceux qui n'ont jamais connu le Frère Untel de chair et d'os ont l'impression très forte, violente, de retrouver, en le lisant, un vieil ami, tout, plein de tendresse, de santé et de bonne humeur.



"J'ai toujours rêvé, écrit-il dans son introduction, d'un inconnu qui me lirait dans le train, qui se reconnaîtrait dans ce que j'écris et qui en serait aidé à vivre plus avant."

Vous ne rêvez pas, mon frère: c'est vrai. Et c'est vrai pour l'intellectuel un peu las, comme c'est vrai pour l'ouvrier dont on dit qu'il ne lit jamais rien. . . L'un et l'autre s'étaient retrouvés dans les "Insolences" et se retrouveront encore "Sous le soleil de la pitié". Vous les ferez rire, souvent, vous les ferez penser, ce qui est déjà plus difficile.

"J'écrirai à découvert, dit encore Jean-Paul Desbiens. Certes, j'y trouve ma joie, une joie de jeune chien qui s'ébroue dans les mots et qui s'en jette partout, comme de la neige. Pourtant, j'ai dû surmonter certaine hésitation. Faut-il dire pudeur? Mais une fois de plus je plonge. Pourquoi? (....) Faut-il parler d'amour? Mon amour pèse sur ma vie, c'est toujours lui qui fait obscurément basculer mes décisions. Je le sais après coup. J'écris ce livre pour un inconnu qui me lira dans le train . . ."

C'est pourquoi les Editions du Jour ont publié "Sous le soleil de la pitié" en format de poche et qu'on l'a mis en vente à $1.00 dans les gares, les dépôts de journaux et les librairies. (Distributeur: La Compagnie de Publication de La Patrie Limitée au 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Tél' 861-2701)

Un peu de tenue, s'il vous plaît !

Depuis des millénaires, le genre humain cherche à se parer. Et voilà que, tout d'un coup, il semble que nous soyons pris du besoin de retourner ,à l'âge de pierre, lit-on dans un article de Sélection du Reader's Digeste de juin, intitulé "Un peu de tenue, s'il vous plaît". L'auteur y brosse un tableau peu reluisant du manque de tenue et du laisser-aller qui règnent trop souvent aujourd'hui.

Les gens se présentent dans toutes sortes de lieux publics vêtus comme des sauvages, à peu près tels que la nature les a créées. Les femmes vont en soutien-gorge sans bretelles, les pieds nus ou chaussés de vieilles sandales. Elles sortent en short ultra-court, en pantalon de toréador moucheté comme de la peau de léopard. Les hommes se présentent en chemisette, en maillot de corps en chemise transparente laissant voir le sous-vêtement.

Trop d'entre eux viennent "comme ils sont" à la laverie automatique, au cinéma, dans tout endroit public, vêtus d'un accoutrement qui vaut à peine la somme de $1.00. Tel restaurant qui jadis affichait "La cravate est de rigueur" en est venu à afficher: "Les messieurs sont priés de mettre un pantalon."

Mais le comble du manque de tenue, c'est une femme en bigoudis. On ne devrait porter des bigoudis que dans sa chambre et après avoir fermé sa porte à double tour. Les femmes d'aujourd'hui les arborent pour aller au bureau de poste ou au supermarché. Serait-ce là une bonne façon de trouver un mari? L'année dernière, une femme s'est fait arrêter pour être allée faire ses courses dans le centre d'une ville en pyjama, avec des rouleaux dans les cheveux. Il en est beaucoup que l'on devrait arrêter simplement parce quelles osent aller en ville accoutrées comme elles sont.

Et cela ne s'arrête pas là. Beaucoup d'entre nous vont partout, moralement déboutonnés, débraillés, déboussolés, sans frein, sans retenue à l'égard d'autrui. L'exhortation suivante vaut au moral comme au physique: "Ne venez pas 'comme vous êtes'. Au contraire, faites-vous beau!"

Noces d'or de M. & Mme Arthur Riopel

de Picardville

Le 25 de mai dernier 1965 avait lieu en l'Eglise paroissiale, une magnifique cérémonie.

Il s'agissait de la célébration des noces d'or de M. et Mme Arthur Riopel (Béatrice Rousseau). La cérémonie commença à 3 hres de l'après-midi en l'Eglise paroissiale. On remarquait au choeur la présence de Mgr Eugène Rooney, P.D. curé de Westlock et de M. l'abbé Alcidas Ricard, curé de Vimy. Monsieur l'abbé Rosaire Morin, était le célébrant pour la messe. Les jubilaires prirent place dans l'entrée du choeur suivis de leurs témoins d'honneur. De magnifiques tulipes d'or et de lys d'or ornaient l'autel et une belle gerbe de fleurs décorait l'autel temporaire pour la messe face au peuple. Mme Phisalem Cloutier touchait l'orgue.

Monsieur le curé célébra une messe basse et les enfants et petits-enfants des jubilaires firent admirablement les frais des cantiques durant la messe. Après la lecture de l'Evangile Monsieur le curé prononça l'homélie. Il fit ressortir les points suivants: M. et Mme Arthur Riopel ont voulu commencer cette journée anniversaire en remerciant Dieu de ses bienfaits, durant ces cinquante années. Il souligna habilement, les nombreuses grâces que Dieu leur accorda. Spécialement d'avoir deux filles qui sont entrées dans la vie religieuse, Puis M. l'abbé Morin leur fit renouveler leur promesse de mariage. Les familles Riopel et Rousseau étaient toutes représentées à cette belle cérémonie religieuse. Plusieurs étaient venus de très loin, même de la Nouvelle-Ecosse.

Vers les 6 heures avait lieu le banquet auquel assistaient seulement les invités des deux côtés de la famille. Le souper avait été confié aux Dames de Ste-Anne de la paroisse. A la table d'honneur prenaient place les heureux jubilaires et leurs enfants. Des courts discours furent prononcés par MM. les abbés Morin, Rooney et Ricard. Egalement le frère de Mme Riopel nous donna un délicieux entretien. Le maître de cérémonie de la journée était M. Lorenzo Provost. Il se tira bien d'affaires.

Durant la soirée, tous les parents, neveux, cousins, tantes, oncles etc. . . vinrent se joindre aux deux familles réunies pour présenter leurs hommages à M. et Mme Arthur Riopel. Durant toute la soirée on chanta de beaux chants canaliens-français et on dansa.

La fin de la soirée se termina par un léger goûter. On présenta à nos jubilaires une belle adresse. Celle-ci fut présentée par M. Gérard Riopel, fils de M. Arthur Riopel.

Malgré la mauvaise température extérieure, nous pouvons dire qu'elle n'a pas nui ni dérangé la température de joie, d'entrain et de gaité intérieure.

A nos heureux jubilaires nos plus chaleureuses félicitations et nous leur souhaitons comme il leur fut souhaité plusieurs fois durant la journée de célébrer leurs noces de diamant.

Décès

La semaine dernière s'éteignait, au Foyer Youville, Mme Lydia Pallier, à l'âge de 91 ans. Originaire de St-Edouard, près de Montréal, elle vint s'établir à Morinvill où elle vécut pendant 53 ans. Lui survivent six enfants auxquels nous offrons nos condoléances. Son service fut chanté en l'église de l'Immaculée Conception, et elle est enterrée dans le lot familial à Morinville.

Quel plaisir d'être femme

Avez-vous oublié les joies d'appartenir au sexe féminin? Renonceriez-vous au droit d'être frivoles . . . au droit de manifester vos émotions? SELECTION du Reader's Digest de juin vous apporte les réponses pertinentes à ces questions. Lisez les réactions d'une femme qui est heureuse d'appartenir au second sexe (édition revue et corrigée du premier). Achetez SELECTION aujourd'hui!

Campagnes de sécurité agricole

Quoique le Canada n'ait pas encore sa semaine nationale de sécurité agricole, il y aura quand même, au cours de l'été, des campagnes de sécurité agricole dans certaines régions du pays. Pour sa part, l'Ontario consacrera à la sécurité agricole la semaine du 30 mai au 5 juin. Les provinces de l'Ouest lanceront leur campagne du 25 au 31 juillet. Même si les autres régions n'ont pas encore annoncé de dates, la Colombie-Britannique et certaines provinces de l'Est ont déjà révélé leur intention de tenir une campagne de sécurité agricole.

La Ligue Canadienne de la sécurité qui étudie la question depuis plusieurs mois, se propose d'organiser éventuellement une campagne nationale de sécurité agricole. Elle soulignait récemment la nécessité d'une telle entreprise dans la déclaration suivante: "Si la fréquence des accidents se poursuit au rythme présent, on peut s'attendre à ce que plus de 120,000 membres de la population agricole du pays se voient impliqués, en une seule année, dans des accidents qui entraîneront quelque 33, 000 blessés et 2,400 morts."

Saint-Albert

Jeudi soir le 27 mai, eut lieu au Collège St-Jean une soirée pour étudiants et leurs parents. Un programme avait été préparé par les élèves du grade XI. Le R.P. Guy Lacombe, préfet de discipline, présentait les prix d'honneur aux élèves les plus méritants. Deux de nos enfants recevaient des médaillons: M. Paul d'Haene, fils de M. et Mme Peter d'Haene; et Wayne Chamney, fils de M. et Mme Edouard Chamney. Nous sommes très fiers de ces jeunes de notre paroisse qui obtiennent leur éducation dans l'atmosphère idéale du Collège Saint-Jean.

baptêmes

Todd Bernard, fils de M. et Mme Bernard Curial. Parrain, M. Gaston Curial. Le R.P. Morin, administrait le sacrement.

Robert Guy, fils de M. et Mme Guy Bachand. Parrain et marraine. Réal et Pauline Bachand. Le Père Thibault administrait le sacrement.

Quarantième NEUVAINE ANNUELLE et PELERINAGE en l'honneur de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

PROGRAMME:

DU 4 JUIN AU 12 JUIN:
NEUVAINE PUBLIQUE ET SOLENNELLE
Tous les jours à 7 h 30 p.m. — Prières de la Neuvaine
Tous les jours à 8 h 00 p.m. — Messe chantée

SAMEDI SOIR, LE 12 JUIN:
9 h 00 p.m. — Prières de la Neuvaine
9 h 30 p.m. — Messe chantée
10 h 30 p.m. — Procession aux flambeaux

DIMANCHE LE 13 JUIN: JOUR DU PELERINAGE
5 h 00, 5 h 30 et 6 h 00 a.m. — Messes Basses
7 h 00 a.m. Messe avec sermon en hongrois
8 h 00 a.m. Messe avec sermon polonais
8 h 45 a.m. Messe dans le rite ukrainien (dans l'église)
9 h 00 a.m. Messe avec sermon en allemand (en plein air)
10 h 30 a,m, Grand'Messe Pontificale Sermons en français et en anglais.
2 h 00 p.m. Procession du Très Saint Sacrement, bénédiction des malades, vénération de la relique de Sainte Thérèse.

RADIO: DIMANCHE, 13 JUIN:
La Messe Pontificale et les sermons seront radiodiffusés de 10 h 30 à 12 h 00 midi, par les postes CKBI de Prince Albert (900), et CFNS de Saskatoon (1170).

Palmarès du Collège St-Jean

Jeudi dernier, le 27 mai, avait lieu au gymnase du Collège Saint-Jean la soirée traditionnelle au cours de laquelle on remet aux élèves les plus méritants de l'Immaculation les trophées et les médailles d'honneur pour reconnaître leur bonne conduite et leur application.

Voici les noms des élèves qui se sont vus attribuer ces récompenses:

1. Prix d'Excellence:
(bourse de cent dollars, don du Collège Saint-Jean)
Denis Lord (Edson), élève de Versification.

2. Prix d'Application:
(bourse de cent dollars, don du Collège Saint-Jean)
Marc Moreau (Edmonton), élève de Versification.

3. Prix de Français:
(bourse de cent dollars, don du Collège Saint-Jean)
Edouard Frère (Trochu), élève d'Eléments.

Seize médailles d'or ont aussi été données à des élèves dont l'application a été soutenue durant toute l'année.

En Eléments A:
1. Lionel Durocher (Villeneuve)
2. Marcel Pelletier (Cardston)

Mention honorable:
Lucien Gobeil (Beaumont)
Philippe Lachambre (Edmonton)
Robert Lebel (Calgary)
Rémi Maisonneuve (Donnelly)

En Eléments B:
1. Kenneth Grégoire Lancaster Park
2. James Théberge (Calgary)

Mention honorable
Albert Bourgon (Redwater)
Edouard Frère (Trochu)
Gordon Wilinsky (Mundare)
Garry Gallant (St-Albert)

En Syntaxe A:
1. Normand Savard (Jean-Côté)
2. Léo Moisan (Jean-Côté)

Mention honorable
Ronald Bernier (Delmas)
Robert Cariépy (Edmonton)
Raymond Jodoin (St-Paul)
André Laramée (St-Paul)
Louis l'Heureux (Maillardville)
Léo Sévigny (Maillardville)

En Syntaxe B et C:
1. Paul d'Haene (St-Albert)
2. Marc Préfontaine (Redwater)

Mention honorable
David Spink (Edmonton)

En Méthode A:
1. Eric Préville (St-Paul)
2. Raymond Despins (Edmonton)

Mention honorable
Robert Bisson (Bonnyville)
Ronald Bouchard (Maillardville)
Stéphane Cailliau (Trochu)
Raymond Duchesneau (St-Paul)
Philippe Hermary (Red Deer)
André Plante (St-Paul)

En Méthode B:
1. Wayne Chamney (St-Albert)
2. Pierre Bock (Prince-George, BC)

Mention honorable
Gérard Bérubé (Leduc)
René Bourdin (Maillardville)
Noel Crawford (Lancaster Park)

En Versification A:
1. André Gareau (Bonnyville)
2. Normand Merkosky (Westlock)

Mention honorable
Jules Brassard (Hinton)
Denis Carrier (St-Paul)
Jean Chrétien (St-Paul)

En Versification B:
1. Marcel Durand (Donnelly)
2. Daniel Poulin (Edmonton)

Mention honorable
Frank Albas (Uranium City)
Pierre Bérubé (Beaumont)
Réal Monfette (St-Isidore)
Marcel Tremblay (Lafond)

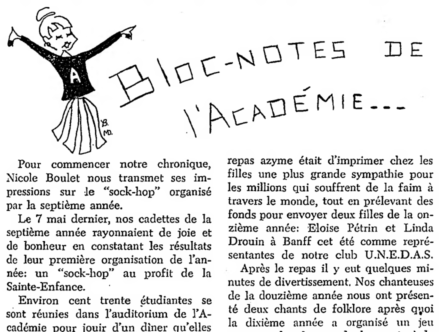
PRIX SPECIAUX
(médailles d'or)

1. Prix de progrès en conduite:
Gary Smith (Yellowknife, N.W.T.)

2. Prix de dévouement:
Josslyn Royer (Edmonton), président des Externes.

3. Prix de piété:
Richard Boisvert (Edmonton)

4. Prix d'initiative:
Louis Lord (Edson)



Pour commencer notre chronique, Nicole Boulet nous transmet ses impressions sur le "sock-hop" organisé par la septième année.

Le 7 mai dernier, nos cadettes de la septième année rayonnaient de joie et de bonheur en constatant les résultats de leur première organisation de l'année: un "sock-hop" au profit de la Sainte-Enfance.

Environ cent trente étudiantes se sont réunies dans l'auditorium de l'Académie pour jouir d'un diner qu'elles achetaient elles-mêmes et dégustaient au son de la musique moderne. Il y avait un prix d'entrée et aussi un tirage auquel prenaient part toutes celles qui avaient acheté pour cinquante cents ou plus. En somme la septième a recueilli $39.75 pour les missions. Yadza Kulichuk, assistée de Sr Marie-de-Galilée, professeur en septième année, était la grande responsable de cette organisation inoubliable.

M. Jacques Boucher, maître de cérémonies à la seizième Cabane à Sucre a fait le tirage pour la manne de la dixième année. La manne fut présentée aux étudiantes par Mme Sterychuk, une vendeuse de Tupperware. Rita Walker, une élève de la huitième année à l'Académie fut l'heureuse gagnante. Lorraine Marchand de la cinquième année, qui a vendu le plus de billets, recevra un prix pour ses efforts. Le profit total de la râfle fut de $43.00 partie d'une bourse pour une Brésilienne.

Pendant l'heure du diner de mercredi le 19 mai, les filles des classes secondaires de l'Académie renonçaient à leur bon diner de sandwiches pour un repas aux nouilles. Le but de ce repas azyme était d'imprimer chez les filles une plus grande sympathie pour les millions qui souffrent de la faim à travers le monde, tout en prélevant des fonds pour envoyer deux filles de la onzième année: Eloise Pétrin et Linda Drouin à Banff cet été comme représentantes de notre club U.N.E.D.A.S.

Après le repas il y eut quelques minutes de divertissement. Nos chanteuses de la douzième année nous ont présenté deux chants de folklore après quoi la dixième année a organisé un jeu amusant du chat et de la souris à la mode des Nations Unies.

Tout le monde a eu du plaisir tout en contribuant pour une cause méritoire.

La semaine du 16 au 21 mai fut à l'Académie la Semaine de la Féminité. Les cinq filles responsables étaient Joan Speakman et Jeannine Villeneuve de la dixième année, Vivianne Porodo et Elizabeth Bialowas de la onzième année, et Joanne Pétrin de la douzième année. Le thème de la semaine fut cette prière de Guy de Larigaudie:

"Mon Dieu, faites que nos soeurs, les jeunes filles, soient harmonieuses de corps, souriantes et habillées avec goût.

Faites qu'elles soient saines et d'âme transparente.

Qu'elles soient la pureté et la grâce de nos vies rudes.

Qu'elles soient avec nous simples, maternelles, sans détours ni coquetteries.

Faites qu'aucun mal ne se glisse entre nous Et que, garçons et filles, nous soyons les uns pour les autres une source, non de fautes, mais d'enrichissement . . .

Ainsi soit-il."

Cette prière avait d'abord été distribuée et chaque étudiante était chargée de faire par écrit ses remarques et ses suggestions pour l'amélioration de notre féminité à la lumière de cette prière de Guy de Larigaudie. Chaque jour ensuite, une des responsables nous amena à réfléchir en communiquant à l'intercom, quelques-uns des principaux points suggérés par les filles. Le lundi, Joan nous parla du sourire et de la sympathie; mardi, Elizabeth attira notre attention sur la tenue digne; mercredi, Vivianne nous parla de l'habillement; jeudi, Jeannine apporta le point de la coquetterie et du snobisme; et vendredi, Joanne nous donna des conseils pour nos relations avec le sexe masculin et les adultes. Espérons que cette semaine a été profitable pour chacune de nous.

Le club littéraire

Annonces classées

PROFESSEURS DEMANDES

Professeurs demandés pour l'école de Beaumont.
1 pour grade 3
1 pour grade 6
1 pour grade 7, 8 ou 9
Contactez:
L. Beaudoin, Principal.
Ecole de Beaumont,
Beaumont, Alberta.
(C30-6)

PROFESSEURS DEMANDES

St-Aubin S.D. no 24 — Chauvin, Alberta a besoin un maître ou maîtresse pour grades 4 - 5 - 6 - enrollement — 22.

Commençant 1er Sept. 1965 - Salaire
3000 3600 4200
4700 5600 6600

Chauvin est un village bilingue.

Ecrire à R. Delemont, Chauvin, Alberta. E-30-6

MAGASIN A VENDRE

Magasin général avec chiffre d'affaires de $50,000. En plus, revenu supplémentaire de $100.00 par mois provenant d'agences.

Résidence à même le magasin. Bâtisse, stock et fournitures $18,000. Ecrivez casier 27, La Survivance. 23-6-65



Non conformiste, pas comme les autres! Tout le monde sait que le canard aime l'eau et la pluie. Mais pas celui-ci, puisqu'il s'est muni d'un parapluie. Mais à bien regarder, on voit que c'est un fantaisiste appât.

MORINVILLE

Samedi le 22, se célébrait dans notre église paroissiale, le mariage de Denis Sylvestre et de Karen McIlmoyle. Pour la première fois, ce sacrement fut conféré selon le nouveau rite; procession des conjoints et de leurs témoins, de leurs familles et des invités; consentement mutuel et bénédiction accordée face à l'assistance; prières spéciales du prêtre sur les nouveaux époux. Ce fut une belle cérémonie toute chargée de sens, et mieux comprise par les assistants.

Le Révérend Père Daniel Lavoie, c.ss.R., vicaire, prit part à la retraite donnée la semaine dernière à l'Etoile du Nord pour les prêtres de notre diocèse.

Le 29 prochain, un des nôtres, M. Georges Sabourin, fils de M. et Mme André Sabourin, recevra son doctorat en médecine à l'université de Montréal. Il demeurera une autre année à Montréal pour y faire son internat puis reviendra à Edmonton où il établira sa clientèle. Ses parents ainsi que ses beaux-parents, M. et Mme Jean Fraser, partiront le 26 pour l'Est où ils assisteront à cette graduation. Ils poursuivront une randonnée jusqu'à Québec et Ste-Anne-de-Beaupré, lieu de pèlerinage très connu et aussi ancienne paroisse de notre bon Père Curé.

Mme Lucienne Brisson nous quitta le 22 au soir pour assister comme représentante du comité Diocésain de St-Paul, au Congrès National de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, congrès qui se tiendra les 25, 26 et 27 mai, à Ste-Anne-de-Beaupré.

Bientôt nous serons heureux de souhaiter un heureux retour à Mlle Adrienne Hogue, graduée du 29 mai à l'Institut Familial de Val-Marie, dirigé par les Filles de Jésus au Cap-de-la-Madeleine, P.Q. Adrienne a passé trois belles années à cet Institut pour se perfectionner dans les Arts Domestiques, à l'exemple de sa soeur, Claire, qui est actuellement à Ottawa où elle a enseigné à l'Institut Bruyère pendant l'année qui vient de s'écouler. Claire et Adrienne nous reviennent pour quelques mois de vacances bien méritées dans leur famille, avant de retourner toutes les deux à Ottawa où elles enseigneront les arts domestiques. Pour faire un trio très uni, Anne-Marie y passera aussi l'année comme étudiante à l'Université d'Ottawa, après avoir gradué en avril dernier du Collège d'Education d'Edmonton. Nous leur souhaitons donc un très agréable séjour au milieu des leurs et beaucoup de succès dans leur belle carrière. Félicitations aussi aux heureux parents, M. et Mme Paul Hogue.

Les 26 et 28, nos élèves ainsi que les étudiants canadiens-français de la province, écriront les Concours annuels de Français de l'A.C.F.A. Nous espérons que le succès répondra pleinement à l'effort constant fourni par les professeurs et les élèves consciencieux.

La paroisse se prépare à recevoir dignement le chef du diocèse, Son Excellence Mgr Philippe Lussier, c.ss.R., le 2 juin, à l'occasion de la Confirmation qui sera conférée à une cinquantaine de bambins du grade deux de nos écoles Thibault et Cunningham.

PICARDVILLE

Une autre colonne relate les belles fêtes du cinquantième anniversaire de M. et Mme Arthur Riopel.

M. Louis Paquette doit faire un séjour à l'hôpital pour infection. Nous lui souhaitons prompt rétablissement, car le travail ne manque pas chez lui.

A Morinville, samedi prochain, M. Richard Houle de cette paroisse unira sa destinée à Mlle Dorine Caron de Morinville.

CLUNY

Mesdames Julien Nobert et Willie Dubois passaient une semaine à l'hôpital et Madame Ernest Gibeau une couple de jours.

Madame Fortunat Simard est allée à Chiliwack, C.C., passer quelques semaines chez sa fille Aurette, Mme Alan Schikosky.

La semaine dernière Madame Charles Beaudin avait la douleur de perdre un de ses frères, M. Bert Boos de Calgary. Nos sympathies.

Les familles H. Laprise et Louis Cretin allaient visiter Madame Agathe DeHemptinne de Calgary, qui se trouve présentement à l'hôpital Ste-Croix. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Il y a une couple de semaines Me Lucien Maynard d'Edmonton faisait une courte visite à Cluny chez son frère Albert et famille.

M. et Mad. George Gourdine de Calgary sont les heureux parents d'une petite fille, nos félicitations. M. et Mme Jules Gourdine sont grands'parents pour la seconde fois.

La graduation et banquet de la Haute Ecole avait lieu très récemment nos gradués sont comme suit: Mlle Lucille Cretin, fille de M. Charles Cretin Sr. et Dorn Ries, fils de M. et Mad. P. Ries.

L'année des classes d'art se terminait par l'exposition des peintures dont plusieurs étaient très bien exécutées. Une démonstration de peintures chinoises à l'eau était exécutée par Mlle Bernadette Law, autres, que les peintures des élèves il y avait une section pour les artistes invités, ils sont comme suit: l'école Indienne Crowfoot, M. Bobby Sharpe de Calgary, Mad. Bulger, de Bassano et M. Julien Nobert de Cluny. Le tout se terminait par un thé.

Nos jeunes faisaient leur première communion dimanche le 23. Ils reçurent chacun un beau cadre comme souvenir.

Nos fermiers ont presque tous fini leurs semences. Nous avons eu un peu de pluie dernièrement.

Soirée de prière pour le Pavillon chrétien

Montréal. — Le jour de la Pentecôte, dimanche le six juin, à 8 h 30 du soir, des chrétiens de toutes dénominations se réuniront pour implorer l'assistance du Saint-Esprit sur ceux qui travaillent à la conception et à l'exécution du Pavillon chrétien à l'Expo 67.

Cette soirée de prière sera bilingue. Elle aura lieu dans la salle Birks, à l'Université Sir George Williams de la rue Drummond. Elle est organisée conjointement par le Centre d'oecuménisme et le Conseil montréalais des Eglises. Tous les chrétiens sont invités à participer et à s'unir à cette prière.

Remerciements

La famille Pallier désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont manifesté leurs sympathies à l'occasion du décès de Mme Lydia Pallier; offrandes de messes et de fleurs, prières. Elle désire remercier particulièrement Mgr Ketchen, le docteur Lefebvre, le personnel du Foyer Youville et les porteurs.

FORT-KENT

Nous désirons offrir nos plus sincères condoléances aux familles suivantes:

M. et Mme Frank Ouellette, lors du décès de leur fils Pierre survenu le 22 mai au soir;

M. et Mme Léo Marceau de Brosseau, autrefois de notre paroisse, lors du décès de leur garçon Léo survenu le 27;

M. et Mme Maurice Régnier, lors du décès de leur aîné Raymond survenu le 29;

mariages

Le 1er mai il y a eu le mariage de Mlle Lucie Michaud à M. Maurice Desnoyers de Bonnyville. Le jeune couple résidera à Bonnyville.

Le même jour il y eut l'union de Mlle Rosie Kriaski de Flat Lake à M. Roland Comiré. Roland a acheté les terres de M. Lucien Croteau, alors ce jeune couple demeurera avec nous.

finissants

Le 22 mai fut un jour mémorable pour nos finissants. Messe à 5 hres suivie d'un délicieux banquet. A 8 hres, c'était la soirée qui réunissait les finissants, leurs parents et leurs amis au gymnase de l'école. Le tout fut suivi d'une soirée sociale. L'orchestre local fit les frais de la musique. Nos gradués sont Dianne Albert, Rosella Bureau, Paulette Girard, Simone Hurtubise, Dianne Jubinville, Vera Kozak, Marie Lapointe, Louise Neveu, Joyce Sabatier, Carol Settle Fred Koziol et Lionel Albert. Nous leur souhaitons à tous succès dans leur avenir.

LAFOND

Mercredi le 26 mai a été un grand jour pour dix petites filles, dix petits garçons et deux adultes qui ont reçu la Confirmation des mains de Son Excellence Mgr Lussier. Presque toute la paroisse était présente.

Samedi le 29 mai a été jour de fête pour quatre élèves du 12e qui finissent à notre école cette année. Ce sont Mlles Cécile Brault et Rosaline Brosseau, MM. Georges Tellier et Gary Mailloux. Il y eut messe à 5 h 30 offerte par M. le curé Tellier, suivie du banquet qui a réuni une soixantaine de parents et d'amis. A 8 h 30 c'était la fête des finissants. Les filles des grades 7 à 11 ont exécuté deux chants très appropriés. Les deux demoiselles à l'honneur ont lu chacune une adresse, les deux garçons ont remercié tous ceux qui leur avaient aidé à réaliser leur but en éducation. Soeur Principale a présenté à chacun de ces élèves un souvenir de leur école. Puis, ce fut la partie récréative, danse, chants et jeux. Le tout s'est terminé par un délicieux goûter. A nos chers finissants, bonne chance et un grand succès dans toutes leurs entreprises.

Lundi le 10 mai eut lieu l'exposition de couture et de cuisine des deux clubs 4H. De très beaux morceaux de couture ont été faits par des relativement jeunes, ce qui promet bien. Aussi on a vu de beaux gâteaux, des salades, des biscuits, des tartes. Ce qui nous fait penser que nos jeunes filles seront d'excellents cordons bleus. Un petit programme et un goûter ont terminé la soirée. Suzanne Journault gagna le 1er prix en couture, Eva Stefenduras pour la cuisine. Puisque Eva, est déjà allée à Vermillion pour la semaine des gagnants, c'est Jeannette Journault qui est deuxième qui pourrait y aller; mais comme celle-ci va au Québec avec le voyage interprovincial albertain, c'est Violet Rosko qui y représentera le club de cuisine. Félicitations à toutes ces demoiselles.

MARIE-REINE

Le 27 mai, jour de l'Ascension il y eut messe le soir. A cette occasion 15 petits garçons et filles faisaient leur première communion, pour la communion ils étaient accompagnés de leurs parents et d'un croisillon de leur choix.

Le R.P. Prieur, sup. du Collège Notre Dame de la Paix de Falher adressa la parole et sut en termes bien choisis parler à ces tout petits dont voici les noms:

Garçons: Léo Fournel, Martin Pednault, Normand Belzile, René Ouellette, François Tremblay, Roland Laitres, Georges Desrosiers, Raymond Lavoie.

Filles: Christiane Tremblay, Patsy Doucet, Bernadette Lepage, Doreen Gaucher, Lucie Dostie, Céline Tremblay, et Diane Lambert.

Les chants à l'église sont maintenant exécutés en français.

Mariage

Chabot — Gravel

Samedi 29 mai s'unissaient dans le Seigneur Mlle Louise Chabot de Marie-Reine, fille de M. et Mme Jules Chabot et M. André Gravel de St-Isidore, fils de M. et Mme Ernest Gravel de Québec.

M. Chabot servait de témoin à sa fille tandis que M. Dominique Martel servait de témoin au marié, son beau-frère.

Mlles Jocelyne et Dolores Chabot, soeurs de la mariée, étaient filles d'honneur, accompagnées par M. Trevor Hogue, de Peace River, et Joseph Robert de St-Isidore.

Il y eut réception à la salle paroissiale de Marie-Reine où un succulent banquet réunit une centaine d'invités.

A leur retour de leur voyage le nouveau couple résidera à Peace River.

Nos meilleurs voeux de bonheur à ces nouveaux époux.

Sont venus pour le mariage Chabot-Gravel; M. Marc Henri Chabot et Mlle Dolores Chabot de St-Paul, M. et Mme Léo Sanche (Jeannine Chabot) Mlles Jocelyne Chabot et Thérèse Ouellet d'Edmonton.

En plus il y avait plusieurs amis venus de Peace River et d'ailleurs.

Durant la longue fin de semaine du 24 mai, Mme Rita Gaucher, accompagnée de ses quatre enfants ainsi que son père et sa mère, tous de St-Albert, ont rendu visite à M. et Mme Wilfrid Rodrigue. Mme Gaucher, une ancienne de Marie-Reine, a tenu à rendre visite à plusieurs de ses amis, visite qui fut très appréciée.

.... Nos malades

Mme Hector Comeau a conduit son petit garçon Claude à Edmonton pour traitement.

Léon et Daniel Lepage sont hospitalisés à Peace River à la suite d'un accident. Prompt rétablissement à chacun.

St-Thomas d'Aquin

Jeudi, le 20 mai avait lieu la confirmation de 46 jeunes paroissiens. Remerciements très sincères à toutes les personnes qui ont contribué à faire de cette fête un grand succès: les parents, les institutrices, les musiciens, les prêtres visiteurs, les servants, les ouvriers bénévoles; les jeunes se souviendront toujours de cette belle journée dans leur vie. Son Excellence, Mgr l'Archevêque A. Jordan a beaucoup apprécié la participation du peuple aux cérémonies et le rôle que jouent les hommes dans le commentaire et la lecture de l'Ecriture Sainte durant les fonctions liturgiques. Encore une fois, au nom de Notre-Seigneur, un cordial merci à tous.

Dimanche le 30 mai, à la messe de onze heures, avait lieu la Cérémonie de Graduation de nos finissants et finissantes. Parmi eux, on comptait Mlles Hélène Lefebvre, Jeannine Morrissette, Carmen Dansereau, Madeleine Dozois, Alice Lessard, Paulette Therrien, Carmen Belzil, et MM. Paul Savoie, Denis Renaud, Fernand Handfield et Robert Motut.

A nos gradués, nos sincères félicitations et nos voeux d'apostolat dans un monde qui attend leur dévouement.

A la même date avait lieu le souper "Pères-Fils", organisé par le comité en charge des louveteaux. Nous avons espérance que les jeunes profiteront de cette occasion pour intensifier leurs convictions de citoyens catholiques.

Sécurité familiale

Bonne fête!

M. Albert Blouin, St-Isidore
M. Georges C. Chamberland, St-Paul
M. Jacques C. Lafleur, Guy
M. Robert Bourbeau, Bonnyville
M. Aimé Déry, Edmonton
M. Richard Dion, Donnelly
M. Léonard Fournier, Edmonton
M. Albert L. Mahé, Ste-Lina
M. André Sylvain, Girouxville
Mlle Luce Arcand, Donnelly
M. Paul M. Croteau, Bonnyville
M. Gérard Guerette, Girouxville
M. René Mahé, St-Vincent
M. l'abbé Jean-Luc Pigeon, Brosseau
M. Marc Belzile, Marie Reine
Soeur Catherine Bureau, s.c.e., Trochu
M. Philippe E. Villeneuve, Edmonton
M. l'abbé Louis-Hébert Quirion, St-Côme de Beauce, P.Q.
M. Henri C. Chamberland, St-Paul
M. Robert Dupont, Edmonton
M. Claude Michaud, Fort Kent
M. Hervé St-Onge, Legal
M. Aimé Van Brabant, St-Paul
M. Paul Baril, Bonnyville
M. Léo Belland, Edmonton
M. Laurent P. Coutu, Duvernay
M. Léopold Dansereau, Beaumont
M. Lionel Faucher, Edmonton
Soeur Zénaïde Marie, F.J., Plamondon

ST-JOACHIM

M. et Mme Normand Fontaine (Adèle Duteau) annoncent la naissance d'une fille, Marie Bernadette, baptisée le 30 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Duteau (junior), oncle et tante de l'enfant.

Mme J.A. Thibault est en voyage à Winnipeg. Elle assistera au mariage de sa nièce, Mlle Michelle Tétreault.

M. et Mme Louis Belland, accompagnés du R.P. De Moissac de Winnipeg, sont en voyage à Vancouver.

Nos sincères condoléances à Mme Louis Desrochers qui vient de perdre son père M. J.E. Boutin, de La Patrie, Qué. Ainsi qu'à M. Robert Croteau qui a perdu son frère Omer, de Wainwright.

VIMY

Le 22 mai un grand nombre se sont rendus au mariage de Paulette St-Arnaud et de Richard Pelletier, qui eut lieu à l'Immaculée-Conception d'Edmonton, ainsi qu'au banquet qui eut lieu à Legal.

Le 24 mai, M. et Mme Wilfrid Provençal, Mme Arthur Provençal, M. et Mme Albréda Fortier, M. et Mme Ulric Landry se sont rendus à Picardville pour la touchante fête lu 50ème anniversaire de M. et Mme Arthur Riopel.

Mme Dr J.H. Riopel et Mlle Camilla Béliveau, venues pour ces fêtes, visitèrent leurs parents et amis de la région avant de retourner chez elles en Nouvelle-Ecosse, passant par Banff, Vancouver et New York.

M. et Mme Albréda Fortier ont assisté à un banquet au McDonald pour ceux qui avaient 'Beat Your Best' 'Victory Contest' donné par la compagnie Internationale.

M. et Mme Germain Fortier sont les heureux parents d'un petit garçon né le 27 mai.

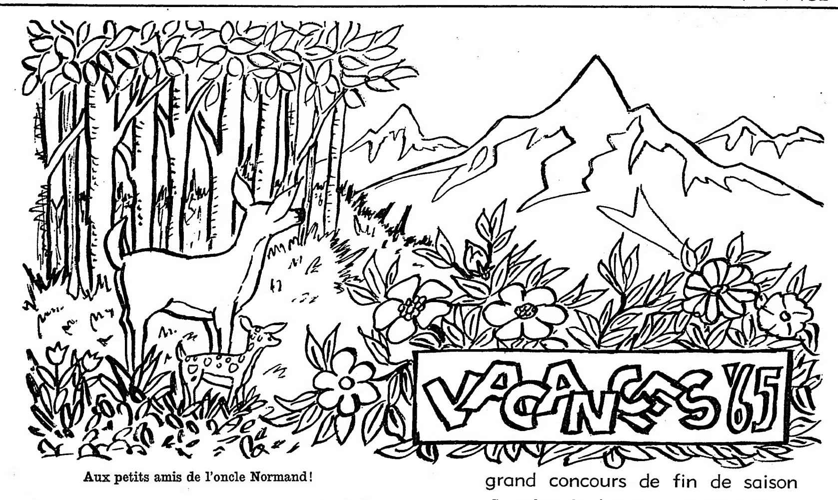
M. François Fortier est maintenant chez lui et sur le bon chemin de la guérison.

Mme Corinne Sabourin et Paul Sabourin sont les propriétaires d'une Buick 65.

M. et Mme Etienne Provençal d'Edmonton sont venus nous visiter.

M. Jos Ernewein et ses 18 cadets ont passé la fin de semaine au Long Island Lake.

Le Père Raymond Currie, o.f.m., a visité notre curé et quelques familles récemment.



Aux petits amis de l'oncle Normand!

La boîte aux surprises de CHFA

grand concours de fin de saison

Les enfants de 3 à 14 ans sont invités à colorier ce dessin et à l'envoyer au Concours de la boîte aux surprises. Les prix qui les attendent: cinq bracelets-montres.

FILM...

THE BEST MAN

Adultes avec réserves

Américain. 1964. 102 min. Drame réalisé par Franklin Schaffner avec Henry Fonda Cliff Robertson et Lee Tracy, d'après la pièce de Gore Vidal.

A la convention nationale de Los Angeles, deux candidats, William Russell et Joe Cantwell, briguent les suffrages à la présidence des Etats-Unis. Cantwell, un chrétien, décide d'utiliser une tactique déloyale en s'attaquant à la vie privée de son adversaire. Russell, un incroyant, refuse d'exploiter cet argument contre son opposant. A la dernière minute du congrès, il se désiste en faveur d'un troisième candidat.

Le scénario de ce film, adapté d'une pièce de théâtre, se ressent manifestement de ses origines. Les scènes du congrès sont habilement reconstituées et les principaux interprètes jouent de façon remarquable.

Appréciation morale: La manière avec laquelle on oppose les tactiques malhonnêtes d'un candidat croyant à l'honnêteté d'un incroyant risque d'engendrer une certaine confusion des valeurs.

Vivent les breuvages au lait!

Les laits battus sont toujours nutritifs et délicieux, que ce soit le printemps, l'été, l'automne ou l'hiver. Cependant, durant la saison chaude, il sont aussi rafraîchissants. Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada vous suggèrent d'en varier les saveurs. Ceux que vous voyez ci-dessus sont aromatisés de chocolat, fraises, framboises, beurre d'arachides et jus de raisin.

On sait que le lait se marie admirablement avec tous les fruits et extraits de fruits. Lorsque vous vous demandez quel goûter servir à votre famille en ces jours chauds de l'été, pourquoi ne pas préparer du lait battu? Ce breuvage appétissant est facile à préparer et il n'y a pas de limite aux variations que vous pouvez y apporter avec la multitude de fruits, d'essences et de crèmes glacées disponibles. Vous pouvez même, si vous avez des adolescents dans votre famille, leur laisser le loisir de préparer eux-mêmes divers laits battus. Probablement qu'avec leur imagination, l'originalité serait leur devise. Vous serez peut-être amusée de voir et de déguster leurs créations.

Point n'est besoin de louanger les laits battus froids et crémeux! Cependant, ils peuvent être enjolivés très facilement. Servez-les dans des verres de différentes formes et grandeurs et de grâce ne privez pas l'oeil des garnitures qui ajoutent tellement à l'apparence. Par exemple, un verre givré ajoute à l'idée rafraîchissante qu'on se fait d'un lait battu. Pour givrer le verre, trempez-le dans du blanc d'oeuf battu puis dans le sucre blanc; laissez séchez avant de l'utiliser. Pour une note de couleur, piquez, au bout des pailles, des fruits frais tels fraises, framboises, cerises au marasquin ou cubes d'ananas.

La semaine prochaine, nous vous donnerons quelques recettes provenant de la cuisine expérimentale de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada.

Vous en trouverez sûrement qui vous plairont. Bon goûter madame!

Informations Larousse

Il y a 2,500 ans naissait Bouddha

Cakyamuni, "le Sage Cakya", tel est le nom sous lequel on désigne le plus souvent Siddhartha Gautama, le fondateur du bouddhisme, personnage historique. Mais son historicité est masquée par sa légende.

Il naquit vers le milieu du VIe s. avant notre ère, à Kapilavastu, aux confins du Népal. Son père était roi de la tribu des Cakya. Aussitôt né, dans le jardin de Lumbini, il fit sept pas dans la direction de chacun des points cardinaux, en prononçant des paroles de prise de possession de l'univers. Il avait sur le corps des signes révélateurs de sa grandeur future, auxquels le vieux rishi Asita reconnut qu'il serait un bouddha (d'après la tradition, plusieurs bouddhas l'avaient précédé).

Lorsqu'on le présenta au temple, les statues des dieux, descendant de leurs piédestaux, l'adorèrent à genoux; et quand on voulut lui donner un précepteur, il le confondit par sa science universelle.

Cependant, son père, redoutant la vocation religieuse prédite à son fils, le maria, dès qu'il eut seize ans, à une princesse nommé Yaçodhara, et jusqu'à l'âge de vingt-neuf ans le futur bouddha s'oublia dans le luxe et les plaisirs.

Mais alors, ayant rencontré sur son chemin, un vieillard, un malade, un cadavre et un religieux, leur vue lui suggéra de profondes réflexions sur la misères de la vie humaine et le dégoût qu'elle doit inspirer au sage. Le même soir, il quittait furtivement son palais pour aller étudier, auprès des plus illustres philosophes brahmanes, les moyens de délivrer l'humanité de ses maux.

Bientôt pénétré de l'insuffisance de l'enseignement de ses maîtres, il se retire dans une forêt déserte et passe six années à méditer.

Au bout de ce temps, se trouvant près de Bodhgaya, assis au pied d'un figuier sacré, son esprit s'ouvrit, et il comprit que les misères de l'humanité étaient inséparables de l'existence, que l'existence avait pour causes les passions et les désirs, et que le seul moyen de se délivrer de la transmigration était dans la destruction des désirs, des passions, de l'ignorance, par la science qui montre la non-réalité des choses de l'univers; en outre, la charité fait désirer le salut de tous les êtres autant que le sien propre.

Il était devenu boudha, c'est-à-dire sage, illuminé.

A Bénarès, il prêcha sa doctrine à ses cinq anciens condisciples, élèves du sage Rudaka, qui devinrent le noyau de la secte nouvelle.

Bientôt, de nombreux disciples se pressèrent autour de lui. A leur tête, il parcourut l'Inde, convertissant les rois et les peuples . . .

Enfin, après quarante-cinq années de prédication, à l'âge de quatre-vingt-un ans, il rendit doucement le dernier soupir (ou, selon l'expression consacrée, "entra dans le nirvana") dans le voisinage de la cité de Kuçinagara.

On fit au bouddha Cakyamuni des funérailles royales.

(Extrait du 'Grand Larousse Encyclopédique' en 10 volumes, qui vient de paraître).

Etudes sur le recrutement sacerdotal

La semaine dernière avait lieu une rencontre de recruteurs de vocations au Collège St-Antoine d'Edmonton. Presque tous les collèges catholiques de l'Ouest y étaient représentés. C'était la première fois que pareille rencontre avait lieu.

Le R.P. Oswald Fuchs, o.f.m., recteur du Collège St-Antoine, souhaita la bienvenue aux 36 congressistes qui, pendant leux jours, devaient étudier ensemble les moyens les plus aptes au recrutement de vocations sacerdotales.

Un collège catholique devrait normalement favoriser l'éveil et la culture des vocations. La vie liturgique intégrée à la vie des étudiants, la direction spirituelle, le sens apostolique à donner aux activités, la formation culturelle et sociale de l'étudiant, autant de choses qui peuvent stimuler et encourager le don de soi au Christ et à son Eglise.

Voici les collèges représentés à ces deux jours d'études:

Edmonton,
St. Anthony's College,
Collège St-Jean,
Holy Redeemer,
St. Mary's Boys Home,
St. Joseph's Seminary;
Falher,
Collège Notre-Dame;
St-Paul,
Séminaire St-Paul;
Muenster,
St. Peter's College;
St. Thomas College;
Roblin,
St. Vladimir's College;
Mission City,
Seminary of Christ the King.

Un nouveau sommet !

L'Expo 67 a atteint un nouveau sommet en ce qui concerne le nombre de pays participants à une exposition universelle quand la Barbade a fait connaître son intention de prendre part à l'Exposition universelle de Montréal. La Barbade est le 46e pays à donner son adhésion.

Quarante-cinq pays avaient pris part à l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles, la plus importante exposition de première catégorie jamais encore tenu jusqu'ici. Celles-ci sont autorisées par le Bureau international des expositions.

Quand l'Argentine est devenue le 45e pays à promettre sa participation à l'Expo 67 cela avait permis à l'Expo 67 d'égaler le record enregistré à Bruxelles en 1958.

Pénurie d'infirmières au Canada

Toronto — Le Canada aura besoin de plus de 20,000 infirmières supplémentaires vers 1971, affirme le Dr Helen Mussallem, d'Ottawa, directrice de l'Association des infirmières du Canada.

Prenant la parole au congrès annuel de l'Association des infirmières diplômées de l'Ontario samedi, le Dr Mussallem a indiqué qu'il faudra 40,000 infirmières de plus si le régime universel d'assurance-santé est institué.

Les infirmières doivent maintenant prévoir la demande de personnel qui sera exercée sur leur profession, a-t-elle noté. A ce rythme, nous devons fonder une dizaine de nouvelles écoles d'infirmières au Canada.

"Et si nous ne devons fonder de nouvelles écoles, nous avons besoin de personel pour enseigner. A peine 20 pour cent du personnel enseignant actuellement possède la compétence requise."

Seulement 10 pour cent des diplômées des écoles supérieures se dirigent vers la profession d'infirmière, comparativement à environ 25 pour cent en 1945.

"Nous devons rendre cette profession beaucoup plus attirante," a-t-elle conclu.

Le Manitoba a son drapeau

Winnipeg — La législature du Manitoba a adopté pour cette province un drapeau ressemblant au Red Ensign.

Le nouveau drapeau manitobain porte l'Union Jack dans la partie supérieure gauche sur un champ rouge, comme le Red Ensign qui a été remplacé par le drapeau a feuille d'érable rouge. Le Red Ensign porte les armoiries manitobaines lesquelles accordent priorité au bison.

La nouvelle usine de montage pour les voitures de tourisme General Motors à Ste-Thérèse-ouest, près de Montréal, emploiera éventuellement 2,500 personnes.

moins de loisirs

Contrairement à l'opinion courante, notre semaine de travail de 40 heures ne nous donne guère plus de vrais loisirs que l'homme n'en avait au Moyen Age, par exemple. Il y a 500 ans, les fêtes religieuses ou autres, ajoutées aux dimanches, occupaient 167 jours de l'année. Même sur la base de 12 heures de travail par jour ouvrable, on n'obtient pour cette époque qu'une moyenne approximative de 45.6 heures de travail par semaine. Sous l'Empire, les Romains disposaient d'un jour de repos pour deux jours de travail.

Entre ukrainiens

Rome (CCC) — Les évêques catholiques ukrainiens, au nombre de dix-sept, avec à leur tête le cardinal Josyf Slipyj, métropolite, ont adressé, à l'occasion de la fête de Pâques orthodoxe, une lettre collective aux chefs de l'Eglise orthodoxe ukrainienne, Ce message est conçu en termes de fraternité oecuménique.

Le chapelet à CHFA

JUIN

3—Familles Lucien Tremblay et Marcel Vincent, Bonnyville
4—Paroisse St-Joachim, Edm.
5—Paroisse St-Jean-Baptiste, McLennan
7—Chalifoux Motors, Falher
8—M. l'abbé Desjardins, Ste-Lina
9—Famille Edouard Cimon et son fils Charles, Donnelly
10—Cercle local de l'ACFA, Edm.
11—Famille Mme N. Vallée, Bonnyville
12—Employés de l'Hôpital Général, Edm.
14—Collège Notre-Dame, Falher
15—Famille Amédée Brochu, Morinville
16—Paroisse St-Albert
17—Famille P.-E. Lavoie, Picardville
18—Conseil LaVérendrye des C. de C., Edm.
19—Famille Walter Van de Wale, Legal
21—Collège Notre-Dame, Falher
22—Paroissiens de la cathédrale, St-Paul
23—Docteurs Bugeaud, Brosseau et Marriott, Bonnyville
24—Famille Paul Mahé, Edmonton
25—Soeurs Ste-Croix, Donnelly
26—Employés de la Miséricorde, Edmonton
28—Paroisse Ste-Anne, Falher
29—Famille Lionel Mageau, Edmonton
30—Vieillards du Foyer Youville

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

Lundi au Vendredi
6.50—ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Mville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Mville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Radio-réveil
8.28—Manchettes
8.30—Radio-réveil
8.45—Auj. dans l'histoire
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—La Rigodon
9.45—Propos, fantaisies, chansons d'autrefois
10.15—Témoignages
12.30—Journal agricole
12.45—Vie de femmes
1.30—Par le jour du jour
2.00—A nous, mesdames
3.05—A nous, mesdames
4.45—Salut les copains
5.45—Radio actualités au jour le jour, sports, nouvelles
5.50—Chronique sportive
5.55—Nouvelles
6.00—Les plus belles voix
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Les plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—30 minute d'infor.
7.30—(selon le Jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Est-ce ainsi que les hommes vivent?
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Radio-ouest
12.05—Pensée du soir
Fin des émissions

Lundi:
1.30—Les souris dansent
7.00—Le Clavecin
7.15—Serenade
7.30—Revue des arts et des lettres
8.30—Sur toutes les scènes

Mardi:
1.30—Entretiers chansons
7.00—D'amour et de chansons
7.30—Petit ensemble vocal
8.30—Regards sur le Canada français
9.00—Concerts sym.

Mercredi:
1.30—Les souris dansent
7.00—Toute la gamme
7.30—Serenade
8.30—Concert du mer.

Jeudi:
1.30—Entretiens chansons
7.00—Temps de ref.
7.30—Récital d'orgue
8.30—Petites symphonies
9.15—Paysages et musique
9.30—Place publique

Vendredi:
1.30—Les souris dansent
7.00—Toute la gamme
7.30—Chasse a l'Inconnu
8.30—Petit concert
9.00—Chorale du Canada français
9.30—Serenade

Samedi:
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Nouvelles
7.30—Musique en tête
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Musique en tête
8.28—Manchettes
8.45—Auj. dans l'histoire
9.00—Tante Lucille
9.30—Par un beau samedi
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Beau samedi AM
11.00—Radio-journal
11.10—Par un beau . . .
11.15—Vers demain
11.30—Par un beau . . .
12.00—Angélus
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Rivière-la-paix vous invite
1.30—Visite chez les Chansonniers
2.00—nouvelles
2.02—Salut les copains
3.00—Radio-journal
3.05—Salut les copains
3.58—Nouvelles
4.00—Prog. italien
4.30—Musique pour tous les goûts
5.00—Radio-journal
5.10—Musique pour tous les gouts
5.55—Chronique sportive
6.00—Radio-journal et reportage
6.30—N.H.L.
8.45—Samedi soir avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi soir avec Paul
12.00—Nouvelles

Dimanche:
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Prog. Cris
9.30—Ballade musicale
10.00—Météo
10.02—Ballade musicale
10.30—Terre Nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dinant
12.05—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dinant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
2.30—Prog. polonais
3.00—Prog. allemand
4.30—Heure du rosaire
5.30—Opéra du dimanche
8.00—30' d'infor.
8.30—Cabaret du soir
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Terre nouvelle
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles et sports sports
12.05—Recueillement
Fin des émissions

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 7 au 11 juin)

LUNDI: Pierre Michalon, P.S.S., "Qu'est-ce que l'oecuménisme?"
MARDI: Marcel Marcotte, S.J., "L'irremplaçable métier de père."
MERCREDI: Henri Guindon, S.M.M., "Donneur de vie."
JEUDI: Roland Gosselin, secrétaire du S.P.M., "85% des mariages précoces sont un échec: pourquoi?"
VENDREDI: Dr et Mme André Daudelin, M.D., (missionnaires laïques) "Pourquoi nous sommes retournés au Brésil."

CHFA — 680 — 10h.15 a.m.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 7h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

La Fédération Canadienne Française de la Colombie

Editorial

réactions locales sur le B & B

La Commiission Royale d'enquête sur le BILINGUISME et le BICULTURALISME possède maintenant les éléments qui lui permettront de juger de la compatibilité ou de l'incompatibilité de la Colombie Britannique dans la poursuite de son mandat.

En général, l'encre qui a coulé sur les pages des journaux locaux est plus apte à jeter la confusion dans le débat qu'à l'éclairer. Ses accents négatifs voulaient-ils sciemment boycotter tout dialogue constructif? Osons croire que nous serions trop sévères en présumant de la mauvaise volonté de nos média locaux d'information. Essayons d'en rester au niveau de l'inconscience des problèmes réels manifestée ici et ne dépassons pas la pensée d'un Pierre Burton qui qualifiait cette psychose de "séparatisme passif".

Félicitons, toutefois, Radio-Canada d'avoir su se placer sur un plan objectif pour présenter une image plus juste et plus complète des opinions émises. Surtout d'avoir orienté ses reportages en fonction des buts à atteindre.

Un seul journal, le Columbian de New Westminster, a daigné commenter en éditorial, autre chose que des recommandations hostiles. Le Vancouver Province, comme d'habitude s'est inspiré de la position la plus réactionnaire, celle des patriarches Bastedo et Gordon, qui vivent encore dans le sillage du "Rule Brittania".

Le Columbian, s'il a voulu choisir le mémoire de la Fédération Canadienne française de la Colombie pour exprimer son opinion, s'est borné à chercher les items utiles à la thèse du statu quo.

Si d'un côté, Pierre Burton, s'adressant à son "alma mater" de l'Université de la Colombie Britannique, déclarait que le Canada anglais n'avait pas fait le dixième du chemin qu'il avait à parcourir pour arriver à donner justice à sa contrepartie de langue française, il parlait, apparamment, à un auditoire qui est convaincu d'avoir fait toutes les concessions.

La solution se trouve peut-être dans notre recommandation d'établir un meilleur réseau de communications entre les responsables des techniques de diffusion à travers le pays. L'isolement dont on souffre peut-être plus ici qu'ailleurs semble à la source d'une ignorance manifeste des réalités nouvelles.

Roméo Paquette.

La nomination d'un sénateur

Depuis la mort du regretté sénateur Aristide Blais, nos compatriotes canadiens-français de l'Alberta se sont vivement inquiétés de son successeur que M. Lester Pearson devra choisir pour remplir le poste vacant au Sénat. Me Lucien Maynard, président et porte-parole des 83,000 Franco-Albertains, a attiré l'attention du premier ministre sur la vacance créée au Sénat par le décès récent de l'Honorable Aristide Blais. On a avancé des arguments valables pour demander qu'à ce dernier succède un autre Canadien français: entre autres, on a évoqué une promesse faite par Sir Wilfrid Laurier d'où découle une longue tradition interrompue une seule fois, soit en 1932, quand M. Pat Burns occupa le poste de notre compatriote au Sénat. La requête de l'A.C.F.A. a été appuyée avec force par le Conseil de la Vie française, par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et par le journal Le Devoir.

Par le temps que cet éditorial sera publié, on aura probablement connu le résultat des démarches franco-albertaines, et nous souhaitons ardemment que monsieur Pearson acquiesce au désir de nos frères en Alberta. Il est espéré que le gouvernement fédéral respectera la tradition déjà assez longue en nommant un autre Canadien français — il y a de toute évidence beaucoup de Franco-Albertains dignes de ce poste — et avec l'appui donné par les organismes puissants de l'Est il serait surprenant qu'Ottawa décide le contraire.

Pour nous de la Colombie qui sympathisons avec notre province soeur, l'issue ne se revêt pas de tant d'importance. La nomination d'un sénateur canadien-français ne peut pas se comparer à un nombre de conditions plus transcendantes et essentielles dans notre vie canadienne-française. Le problème primordial de l'ethnie franco-colombienne — il va de même quant à toutes les ethnies francophones de l'Ouest— est et restera l'obtention d'écoles françaises subventionnées par l'état au même titre que les écoles publiques; viennent ensuite la radio, la télévision et les bibliothèques françaises. Assurément ces outils si indispensables à la survivance de notre minorité française valent infiniment plus que la nomination d'un candidat au Sénat. Nous aimerions voir tous les organismes sus-mentionnés continuer à réclamer avec autant de vigueur ce qu'en Colombie et dans tout l'ouest est absolument vital à notre survie linguistique culturelle.

Gérard Moreau,
Président de la Fédération.

Notre-Dame des Foyers

Ayez pitié des époux qui ne savent plus s'aimer,
Ayez pitié de ceux qui se sont séparés.

Par votre intercession auprès de votre divin Fils,
Faites qu'ils retrouvent leur foi l'un dans l'autre,
Qu'ils n'aient plus d'orgueil ou de respect humain.
Conduisez-les sur le chemin de la réconciliation,
Qu'ils aillent l'un vers l'autre et se sourient,
Afin que l'amour qui les a unis indissolublement
Rejaillisse plus pur en eux.
Qu'ils retrouvent leur vocation
Qui est de s'aimer en Dieu
Et d'élever ensemble leurs enfants.
Faites que ceux-ci ne soient plus partagés
Et qu'ils retrouvent la joie et la paix,
Dans la tendresse du foyer reconstitué.

Préservez-nous tous de la désunion du foyer.
Que les époux fidèles gardent par vous leur bonheur,
Que ceux qui se sont séparés le retrouvent par vous.
Que tous, enfin, soient par vous consolés
A travers les épreuves par lesquelles il plaira
A Dieu d'éprouver leur amour conjugal.

Exaucez notre prière, Mère de Miséricorde,
Afin que le foyer pour lequel nous vous invoquons
Devienne, à l'image de la Sainte Famille,
Saint et uni en votre divin Fils Jésus.

Amen.

Ça et là

Cercles . . . Paroisses . . . Associations . . .

La Fédération Canadienne-française

(réflexions d'une maman)

C'est en avril 1961, que j'ai entendu parler de cette association pour la première fois. Le Révérend Père Bélanger, de la paroisse du Saint-Sacrement, nous encourageait à nous y joindre.

Ayant toujours vécu dans l'est du pays jamais auparavant n'avais-je eu aussi soif de français. J'étais donc heureuse d'avoir l'occasion de rencontrer des compatriotes qui avaient des aspirations et des sentiments semblables aux miens.

Depuis ce temps, j'ai assisté à de nombreuses soirées sociales et à d'intéressantes assemblées où les discussions constructives étaient des plus animées. Grâce aux congrès annuel, l'occasion m'a été donnée de faire connaissance avec plusieurs amis venus de tous les coins de la province.

La fierté pour sa langue est innée dans le cœur de tout Canadien français, et, depuis que j'habite l'Ouest, il se passe en moi un véritable réveil; je me rends compte maintenant jusqu'à quel point je tiens à conserver ma langue.

La phrase de monsieur Chesterton "Le moyen d'aimer une chose est de ce dire qu'on pourrait la perdre" n'a jamais été aussi vraie.

Lorsque j'habitais le Québec où 90 p.c. de la population est française, j'ignorais qu'un jour j'aurais à lutter pour que mes enfants puissent rester Français. Les statistiques montre que les minorités françaises perdront leur langue s'ils ne s'unissent pas à obtenir justice. Mes enfants, ces êtres de mon être, seront peut-être un jour anglicisés! Vous ne pouvez savoir à quel point cette pensée m'est douloureuse . . . et pourtant cela arrivera si on n'acquiesce pas à nos désirs légitimes, c'est-à-dire, nos écoles françaises et nos postes français de radio et de télévision.

Afin de ne pas perdre ce trésor, la langue française, nous devrions tous collaborer avec la Fédération dont le but principal est de conserver cette langue, riche, héritage légué à nous par nos nobles ancêtres.

Aimons notre langue, c'est la plus belle au monde!

Marie Robillard.

VICTORIA

Visiteurs:

Mme Philias Hotte de Bonnyville, Alberta, était de passage récemment chez sa soeur Mme A. Beaulac. Elle était accompagnée de son petit fils et petite fille, M. et Mme Gilles Lizée de New Westminster. M. Gédéon Deslauriers de Winnipeg était également de passage chez M. Beaulac. En outre, M. et Mme Beaulac accueillaient à Victoria, Mme Frank Nesti de Winnipeg accompagnée de sa petite fille Mlle Francis Nesti de Vancouver. M. Nesti était Consul italien à Winnipeg en 1922.

Félicitations:

Nos chaleureuses félicitations à M. Roland Schiller qui vient de compléter ses cinq années d'apprentissage en tôlerie. M. Schiller s'est classé premier dans ses examens. Nous lui offrons nos meilleurs voeux de succès dans sa carrière.

Les échevins:

Sous les auspices le l'Université de Victoria, M. Gérard Moreau donne des cours de conversation française aux échevins de Victoria, de Saanich et d'Esquimalt tous les mardis à la Mairie de Victoria. Nous savons que les maires et les échevins de la Colombie se rendront à Québec en mai dans une visite de bonne entente chez nos compatriotes de l'est. Nous nous souvenons qu'en novembre dernier les maires et les échevins du Québec sont venus à Victoria; ils ont été chaleureusement reçus par la population de cette ville et par le Club Canadien Français de Victoria.

Soirée du 30 avril:

La soirée dansante et récréative du 30 avril, fut une belle réussite et ceux qui y étaient sont repartis joyeux et contents d'avoir passé une soirée agréable et plaisante dans une ambiance totalement canadienne-française. Malheureusement il est impossible de comprendre pourquoi plus de nos membres n'y étaient pas. Cette absence dépasse toute compréhension, surtout après avoir entendu de ces absents, des remarques telles que, "Faites-en encore et souvent". Serait-il bon de rappeler à ces bonnes gens que sans un support assidu et continuel, il est dangereux que de telles activités ne se répètent pas? Alors il sera trop tard!

L'Echo de la Colombie exprime ses sincères félicitations à M. Laurier Levasseur, directeur de la chorale de St-Paul, Alberta, qui vient de remporter le premier prix provincial comme musicien.

Nos plus sincères hommages aussi aux deux cités de Bonnyville et de Fort Kent qui ont donné à l'Alberta des hommes et professionnels, distingués, tels qu'un juge de la Cour Supérieur du Canada, des avocats de renom, des professeurs d'université, des chanteurs d'opéra et combien d'autres.

Mme Dotchain a généreusement accepté de rendre visite régulièrement aux malades de l'hôpital.

Mme Thérèse Chéramy.

PORT-ALBERNI

Nos plus sincères remerciements au R.P. Thomas Landry, O.P., président du Conseil de la Vie Française, qui fut le prédicateur de notre retraite annuelle à la fin d'avril.

Ses prédications furent des plus intéressantes et instructives. Sa présence parmi nous fut de plus un réconfort et un encouragement pour notre groupe français.

Le 30 mai aura lieu à la salle paroissiale, Notre-Dame des Victoires, un concert offert par notre Troupe Théatrale des Alberni. Cordiale invitation à tous.

Le C.W.L. de notre paroisse fut très bien représenté à la convention diocésaine qui eut lieu à Victoria le 12 mai, par Mme C.F. Coutu-Kropninski, déléguée officielle et Mme Marie-Annette Vermette, sous-déléguée. Ces déléguées étaient accompagnées par Mme Rose-Anne Paquette, Thérèse Beaulac et Elizabeth Blais.

Toute la paroisse est invitée à notre pique-nique pour la célébration de la St-Jean-Baptiste, le 27 juin, dans la cour de l'école Smith Memorial. La fête débutera à 2 hres p.m. On a organisé courses et jeux variés, sans oublier le souper à la tourtière vers les 6 hrs du soir, à la salle paroissiale N.-D. des Victoires. Notre Troupe Gribouille saura nous y faire passer une heure d'"amateurs" des plus intéressante. Venez tous.

Visites.— M. et Mme Luc Allard et famille en voyage en Californie récemment.

Malades.— Mme E. Larose; Mme Jos Tremblay, Mme Tony Cyr. A tous un prompt rétablissement.

Mme Coutu-Kropninski

Chaque année sur les fermes, les machines aratoires causent un grand nombre d'accidents, souvent mortels. Un certain nombre de ces accidents arrivent à des enfants qui sont beaucoup trop jeunes pour se servir de tracteurs ou d'autres grosses machines. On ne doit jamais permettre à un enfant qui est trop jeune pour obtenir un permis de conduire de faire fonctionner un véhicule quelconque ou toute machine agricole.

Prince-Georges

70 personnes étaient présentes à notre dernière réunion à la salle du Sacré-Coeur. C'est encourageant et prometteur.

Le cercle de Prince George se fera un honneur de recevoir les membres de la Fédération C.-F., à la fin du mois de juillet.

Malades.— Mme E. St-Amaud a séjourné à l'hôpital St-Paul de Vancouver. Mme St-Amaud est trésorière de notre cercle et l'une de nos associées les plus dévouées. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Naissance.— Une très gentille fillette est venue réjouir le foyer de M. et Mme A. Labbé. Félicitations.

Guides catholiques du Canada

diocèse de Vancouver — secteur français

Maillardville

Le 15 mars dernier, la Commissaire liocésaine, Henriette Sévigny, et deux cheftaines étaient les hôtes, à Port Coquitlam, d'un dîner offert par les Girl Guides du district.

Le 22 avril, la correspondante représentait les Guides Catholiques du Diocèse au British Columbia Council Annual Meeting. On mit gracieusement à sa disposition une interprète. Elle leur offrit ses salutations en français et en anglais. Tous la saluèrent en français.

Le 27 avril, trois cheftaines et la correspondante se rendirent à Port Coquitlam pour une journée d'études sous les auspices des Girl Guides, Mme C. A. Locke, Brownies Diploma D Trainer, de Québec, fut l'institutrice. Nos cheftaines en profitèrent pour faire aimer les versets français de O Canada dont 40 copies furent distribuées.

Voeux de complet rétablissement à l'aumônier, le R.P. Dénommée, O.M.I., qui a été hospitalisé pour une quinzaine de jours.

Le "tag day" du 1er mai fut un succès.

Mlle Colette Huot, de St-Boniface, commissaire régionale, assistait à la réunion du 3 mai et nous visitait pour quelques jours.

Le 16 mai eut lieu la parade des Guides et des Girl Guides catholiques de la Vallée du Fraser à l'Eglise St-Peters. Le R.P. Carney, chapelain diocésain prononça l'allocution de circonstance. Nos Guides furent invitées à prononcer la promesse et les prières en français et à chanter dans leur langue. Geste normal si nouveau!

La danse annuelle des cheftaines a eu lieu à l'école N.-D. de Lourdes le 22 mai.

Mlle Huguette Sauvageau, commissaire nationale, déléguée au congrès annuel des Girls Guides, à Vancouver, arrivera le 26 mai pour rendre visite à notre mouvement diocésain. Le congrès se tiendra du 31 mai au 4 juin.

• • •

St-Sacrement

Je flotte, tu sautes, elle plonge, nous nageons. Quel plaisir! Vive l'eau! Les Jeannettes, les Guides et les cheftaines prennent un cours de natation. Quelques-unes nagent déjà bien, d'autres pas du tout. Celles-ci avalent de l'eau en attendant de savoir flotter.

C'est avec plaisir que nous avons reçu Mlle Colette Huot de St-Boniface, commissaire régional du mouvement Guide. Un seul regret, sa visite fut trop courte.

Quelques membres du Comité Protecteur ainsi que les cheftaines suivent le cours de "Premiers Soins" du "St-John Ambulance" Nous nous préparons pour la saison du "camping".

Mme P. Paquette.

• • •

Ronde III. Maillardville

Un "bonjour" à tous, et nos adieux pour l'année de jeannettisme que nous venons de passer.

Beaucoup de choses ont été apprises et répétées. Nous finissons le terme avec regret.

Quelques-unes de nos compagnes ne seront pas de retour à la ronde. C'est la compagnie Guide qui en profitera.

Pour nous, aspirantes, qui entrerons dans l'unité nous ferons partie de la grande famille Guide plus intensément.

Merci à chacune pour le bon esprit d'entente. Espérons en un brillant avenir. Bonjour, bons souhaits, bonnes vacances.

CHOUETTE.

Deux langues au Canada

Le 27 janvier dernier l'Association des fonctionnaires du gouvernement fédéral a recommandé à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme que le français et l'anglais soient adoptés comme sujets d'études obligatoires dans les écoles primaires et secondaires à travers tout le Canada.

En plus de cette recommandation, l'Association qui représente 75,000 fonctionnaires a demandé, dans son mémoire présenté à la Commission royale d'enquête, l'adoption des points suivants:

1. Que tout fonctionnaire ou tout employé dans les industries sachent parler le français et l'anglais dans toutes les régions où les deux langues sont parlées par 50 p.c. de la population;
2. Que le gouvernement fédéral et les patrons industriels instituent des cours de français et d'anglais même pendant les heures de travail et qu'ils absorbent une partie du coût afin que leur personnel puisse développer la connaissance des langues là où la population l'exige;
3. Que le gouvernement fédéral, les propriétaires industriels privés et toute organisation dans la société soutiennent et encouragent le développement du bilinguisme et du biculturalisme au Canada.

Nouveau bulletin

Les Canadiens français de Port Alberni et d'Alberni viennent de commencer la publication d'un nouveau bulletin, intitulé: LE BULLETIN DE LA VALLEE DES ALBERNIS. Son directeur est M. Edgar Ruel. Pour la rédaction il pourra compter sur la collaboration de M. et Mme Kropninski, André et Philippe Ruel. Mme Paul-H. Paquette et Mme Marianne Vermette. Nos plus sincères félicitations aux éditeurs. Ce bulletin va contribuer efficacement à resserrer les liens de fraternité et d'encouragement dans la paroisse. Voici quelques citations du premier éditorial:

"Le but d'un journal est avant tout d'informer ses lecteurs. L'information des gens ne se limite pas à rapporter les événements, elle consiste aussi à discuter et à évaluer ces renseignements afin de susciter la réflexion et la discussion chez les lecteurs. Comme il est un organe uniquement canadien-français ses éditeurs ne commenteront que ce qui a trait à notre vie canadienne-française, notre vie culturelle, nos droits minoritaires, nos revendications linguistiques. . ."

LES EDITEURS

Des chefs-d'oeuvre à l'EXPO

Rousseau, Le Titien, Rembrandt, Modigliani, Picasso, Louis Le Nain, Georges de La Tour, Delacroix

Rousseau, Le Titien, Rembrandt, Modigliani, Picasso, Louis Le Nain, Georges de La Tour, Delacroix et nombre d'autres seront exposés au musée de l'Exposition universelle de 1967.

L'accord est conclu entre les Musées du Louvres, de Cluny, des Arts Décoratifs, de Paris, des Beaux-Arts de Bordeaux, de Vienne, d'Amsterdam et la compagnie de l'Exposition universelle.

Quand on pense aux difficultés techniques, aux précautions multiples et aux pourparlers diplomatiques qu'avait suscités la visite de la Joconde aux Etats-Unis, l'an dernier, il y a lieu de s'extasier devant cette extraordinaire exposition offerte au monde.

A ces classiques s'ajouteront des artistes des écoles canadiennes et américaines contemporains.

M. Claude Robillard, président du comité des Beaux-Arts de l'Expo, a révélé que le musée contiendrait en tout quelque 170 chef-d'oeuvres.

Les pourparlers doivent se continuer avec différents pays, afin d'y ajouter les Gauguin, Van Gogh, Ingres, Cézanne, Goya, Botticelli — en un mot les plus grands noms de la peinture à travers les siècles.

On tentera également d'obtenir une sculpture de Rodin.

Outre les oeuvres exposées au musée, quelque cinquante sculptures d'artistes contemporains seront distribuées sur l'étendue du terrain.

Après la communication de cette nouvelle, un journaliste anglais voulut se faire répéter dans sa langue, le nom des peintres ci-haut mentionnés, "par cadre d'importance". Le commissaire général et M. Robillard ne surent accorder la priorité à aucun d'entre eux.

Nos maires au Québec

M. le maire R. B. Wilson de Victoria et les autres chefs municipaux de la Colombie ont établi les plans définitifs et concrets pour la deuxième phase du plan de "Bonne Entente" entre Québec et l'ouest canadien. On se rappelera qu'en octobre dernier les maires des municipalités du Québec visitaient Victoria. En mai prochain les maires de la Colombie sous la direction du maire Wilson de Victoria rendront visite aux résidents de Montréal, Québec et des villes environnantes.

En discutant ce prochain voyage, M. le maire Wilson a indiqué et lancé un avertissement que d'après son opinion la Confédération Canadienne est en danger grave, causé par un abîme de malentendus entre les deux cultures.

M. Wilson ajouta qu'au dernier rapport de la commission royale on a fait allusion à ce problème. "Nous savons d'après la visite des maires du Québec que le manque de communication est la source du problème."

R. P. Topping,
Président.



MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au soussigné et portant la mention du contenu seront reçues aux bureaux du Directeur Régional, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225-100ème avenue, Edmonton, Alberta, jusqu'à 11 h 30 a.m. (heure normale des Rocheuses) le 30 juin 1965 pour la "CONSTRUCTION D'UN QUAI FLOTTANT, A INUVIK, T.-N.-O. (Boot Lake)"

L'on peut se procurer les spécifications, devis et formules de soumission au Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225-100ème avenue, Edmonton, Alberta, et ils peuvent aussi être examinées aux bureaux du Ministère des Travaux Publics à Inuvik, Yellowknife, Fort Smith et Hay River, T.-N.-O.

Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées à cet effet par le Ministère et en accord avec les conditions ci-dessus mentionnées.

La plus basse ou aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

A. L. Cook.
Directeur régional.
Ministère des Travaux Publics
Edmonton, Alberta, 27 mai 1965.

Au fil des heures et des jours

La meilleure information, c'est celle qu'un esprit lucide fait tenir en dix phrases nettes et sans bavures. (F. Mauriac)

— mercredi, 26 mai —

Dean Rusk affirme que les Etats-Unis ont empêché une catastrophe en République Dominicaine — les E.-U. songent à établir une force militaire permanente faite des pays de l'OEA (Organisation des Etats d'Amérique) et prête à intervenir dans ces pays d'Amérique — en Allemagne, la reine visite un régiment canadien qui la salue avec notre nouveau drapeau et O Canada — pour raison d'argent, un jeune quotidien de Vancouver devient hebdomadaire — une des plus riches héritières du monde meurt (suicide?) à 49 ans aux E.-U. — un restaurant de Vancouver est saccagé par 40 journalistes (oui, des journalistes, pas un groupe d'adolescents — les semences sont très retardées par la pluie et le froid au Manitoba —

— jeudi, 27 mai —

l'assurance des automobiles monte encore, les 107 compagnies canadiennes perdant trop d'argent — point culminant de la visite royale en Allemagne: Berlin-Ouest — possible que la Chambre se donne un président permanent — Manning s'inquiète de la montée du crime en Alberta; il s'est multiplié par dix depuis 15 ans — l'URSS tend la main à la Chine Rouge pour se durcir au sujet du Vietnam — les Communes britanniques rejettent la demande des Lords qui veulent que l'homosexualité ne soit plus une offense — coups de feu à la frontière israélo-jordanienne — possible que le Canada adopte le système métrique — guerre civile toujours possible en Bolivie —

— vendredi, 28 mai —

Martin parle aux Communes: si les Etats-Unis cédaient au Vietnam, tout le sud-est asiatique serait la proie du régime communiste; si les Etats-Unis n'avaient pas agi vitement à S. Domingue, le carnage y aurait été bien plus sérieux — Pearson affirme que c'est au Québec que la présente prise de conscience du Canada est née — 30 personnes de Vancouver passent 15 jours au Québec pour voir de leurs yeux ce qui s'y passe — Israël et la Jordanie sont sur un pied de guerre — un coup d'état est évité de justesse au Soudan — troubles politiques en Rhodésie — une explosion minière fait 375 morts en Inde — Shastri à Ottawa le 10 juin — l'administration de la République Dominicaine passe lentement aux mains de l'OEA —

— samedi, 29 mai —

les Vietcongs attaquent plus fortement que jamais le Vietnam-Sud — Mao Tse Tung, chef de la Chine rouge, serait gravement malade — il semble que la tournée du gouverneur général et de Mme Vanier, à travers l'Ouest canadien, en serait une de bonne entente entre les deux races fondatrices — la France retire sa délégation de l'OTASE — un ministre de l'Eglise unie se dit en faveur de la 'nouvelle morale', i.e. relations prémaritales, homosexualité, etc — à Toronto, un journaliste de Montréal accuse la presse de manquer à son devoir d'information objective en ce qui concerne la coexistence franco-anglaise au pays —

— dimanche, 30 mai —

la Reine rentre d'un voyage triomphal de onze jours en Allemagne — le mûr de la honte (Berlin), s'ouvre pour 14 jours — peut-être faudrait-il tenir un référendum à S. Domingue pour savoir à qui donner l'autorité, puisque les deux factions ne démordent pas d'un pouce — la vie de quelque 200 otages serait menacée par les rebelles au Congo — à la réunion de l'OTAN, on trouve que la France ne coopère pas, possible qu'elle s'en retire — une réunion de jeunes nazis tourne mal à Toronto — les Etats arabes ne veulent pas d'une guerre à finir avec Israël —

— lundi, 31 mai —

un employé à l'ambassade russe à Ottawa dit que la gendarmerie royale ne leur laisse pas un pouce de corde — coups de feu à Jérusalem entre Jordaniens et Islaélites: l'un accuse l'autre, l'autre accuse l'un, on ne sait pas — décès de M. George Nowland, ministre du revenu et des finances dans le cabinet Diefenbaker — la route fait 9 morts en Alberta en fin de semaine — le plus grand carnage à date au Vietnam: les Vietcongs tuent ou blessent 700 sud-vietnamiens — la France nie la rumeur voulant qu'elle sorte de l'OTAN — le chancelier Erhard aux Etats-Unis pour cinq jours — le conseil municipal d'Edmonton coupe son budget de deux millions —

— mardi, 1er juin —

l'Eglise anglicane et l'Eglise unie du Canada publient leur étude préliminaire sur leur éventuelle union — à Saskatoon, M. Vanier déclare que beaucoup de Canadiens ne connaissent pas assez les richesses de leur pays pour en être fiers comme ils devraient — la crise de l'OTAN n'est pas aussi grave qu'on ne le croyait — les Etats-Unis demandent que la Conférence de Genève sur le désarmement, dissoute en septembre dernier, se remette au travail au plus tôt — les mercenaires récupèrent une autre ville de Congo, mais les rebelles y ont fait mourir au moins 40 otages et en ont amené une cinquantaine avec eux — l'explosion minière au Japon, hier, a fait 236 morts — De Gaulle viendait bientôt à Québec — la Chine rouge ne reconnaît plus la ligne de démarcation entre les deux Vietnams, pour elle il n'y a qu'un Vietnam — va-t-on limiter à 20 minutes les discours en Chambre? —

premier sacre d'évêque catholique au Danemark

Copenhague.— Pour la première fois depuis la Réforme, un évêque catholique a reçu la consécration épiscopale au Danemark. La cérémonie a été diffusée par la radio et la télévision danoise. Mgr Jan H. Martensen, 37 ans, de la Compagnie de Jésus, a été consacré dimanche 16 mai, par Mgr Théodore Suhr, O.S.B., son prédécesseur sur le siège de Copenhague et jusqu'ici administrateur apostolique de ce diocèse. La cérémonie a été présidée par Mgr Bruno Heim, délégué apostolique.

7,518 détenus

26 pénitenciers et prisons fédérales au Canada avaient une population de 7,518 détenus et un personnel de 3, 223 personnes, au 31 mars de cette année. C'est ce qu'a annoncé le ministère de la Justice. Parmi les prisonniers, on compte huit adolescents de moins de 18 ans. 371 prisonniers suivent un programme d'entraînement à temps complet tandis que 754 ont suivi ce programme au cours du mois de mars. On ajoute que six employés de ces pénitenciers ont été tués par les détenus au cours des 50 dernières années.



Les astronautes à l'eau. Une partie de l'entraînement des astronautes américains, qui doivent entreprendre une randonnée de 4 jours demain, se passe dans les eaux du Golfe du Mexique.

La femme et la cigarette

Toronto. — Une étude sur les effets produits par l'habitude de fumer la cigarette chez les femmes, sera entreprise par la faculté de médecine de l'Université de Toronto à compter du mois d'août.

Le docteur Golin R. Woolf, qui a obtenu une bourse de $32,350 de l'Association médicale américaine, a déclaré à Toronto, qu'on étudiera les cas de cent femmes dans cinq groupes.

Le docteur Woolf a expliqué qu'on s'adressera à de grandes entreprises qui emploient beaucoup de femmes en demandant à un certain nombre d'entre elles d'apporter leur collaboration volontairement.

Ces femmes seront divisées en trois groupes: 1) celles qui n'ont jamais fumé; 2) celles qui ont cessé de fumer; 3) et enfin celles qui gardent cette habitude. Le docteur Woolf précise que l'étude portera seulement sur les femmes qui fument depuis au moins dix ans.

"Jusqu'à présent, a-t-il dit, la plupart des études concernaient les fumeurs, et de ce fait, les femmes semblent croire que cette habitude n'est pas aussi néfaste en ce qui les concerne."

Bien qu'il existe une faible preuve voulant que l'usage de la cigarette soit moins néfaste chez les femmes, le docteur Woolf dit qu'il importe de s'en assurer.

La révolution tranquille

Londres — "Il se poursuit au Canada une révolution calme qui a provoqué une série d'examens de conscience" a déclaré M. Lionel Chevrier, haut-commissaire du Canada à Londres, à l'occasion du déjeuner annuel de la société royale du Commonwealth. Entre les deux mouvements extrêmes, séparatistes et partisans d'un rattachement aux Etats-Unis, a poursuivi en substance M. Chevrier "il existe un groupe, de loin le plus important, celui de ceux qui veulent rétablir l'unité d'ici à 1967, année du 100e anniversaire de la confédération". Afin de rétablir cette unité il faudrait d'après M. Chevrier, que d'importants progrès s'accomplissent dans le domaine du bilinguisme et du biculturalisme.

Il faudrait également que la constitution soit amendée afin de permettre aux provinces d'obtenir une plus grande partie des revenus du pays, une plus grande indépendance dans le contrôle des services de sécurité sociale et une meilleure organisation de la planification économique.

M. Chevrier a exprimé l'espoir que les principes énoncés par la reine lors de sa visite à Québec l'an dernier servent de base à la renaissance d'un Canada "plus riche encore et dynamique".

L'importance de la paix

Rome. (CCC) — "Nous aimons la paix, mais nous ne prierons pas pour la paix. Si dans l'échelle des valeurs de la conscience humaine la paix est très importante, il en est d'autres qui le sont davantage." Ces paroles prononcées par un homme politique important à l'occasion du 1er mai, dans un "pays de ce monde, en vérité, fort lointain", ont été relevées par "L'Osservatore Romano" dans un journal qui ne lui est parvenu que ces jours-ci.

Après avoir dit qu'un tel langage semble venir de ceux qui, entre 1935 et 1940, tout en affirmant qu'ils ne voulaient pas la guerre prétendaient asservir la paix à leurs ambitions, le journal écrit:

"Il faut prier pour que les mots aient pour tous, quel que soit le "système" politique ou idéologique suivi, le même sens, dans la vie intérieure aussi bien que dans les rapports internationaux, prier pour que les valeurs naturelles reprennent, chez les responsables des nations, la valeur impérative qui place la paix dans l'ordre, c'est-à-dire dans la justice sans adjectifs.

C'est là l'appel que l'Eglise adresse aujourd'hui non pas seulement aux chrétiens, mais à tous les hommes le bonne volonté."

Mort du séparatisme

Vancouver.— Le ministre du revenu, M. Benson, est d'avis que l'attitude positive des Canadiens face au problème de l'unité nationale est en voie de tuer le mouvement séparatiste, autant au Québec qu'au Canada anglais. Le séparatisme, dit-il, n'a pu survivre à cette attitude positive. Nous avons terminé notre phase d'introspection, dit-il, et nous nous sommes découvert une identité canadienne.

Le nouveau général des Jésuites, le R. P. Pedro Arrupe

Cité du Vatican. — Pour la sixième fois dans l'histoire, la Compagnie de Jésus a à sa tête un religieux appartenant à la nation de son fondateur: l'Espagne.

Le père Pedro Arrupe, nouveau général, a été élu samedi au troisième scrutin, ce qui confirme la tradition de la Compagnie, qui au cours des siècles a élu son supérieur général, en moyenne, au bout de deux scrutins et jamais après plus de cinq. Le dernier préposé général de nationalité espagnole avait été le père Luis Martin, qui dirigea la Compagnie de 1892 à 1906.

Les autres préposés généraux avaient été italiens, (11), belges (4), allemands (2), polonais (2), hollandais (1), suisse (1) et tchèque (1).

Les supérieurs généraux ont été élus à vie jusqu'à présent. Leur mandat a duré, pour 10 d'entre eux, 10 ans environ et pour six, moins de cinq ans, Le plus long "règne" a été celui du père Claudio Acquaviva, italien, qui a durée de 1581 à 1615, soit 34 ans, le plus court celui du père Alessandro Gottifredi, également italien, qui n'a occupé que quelques mois de l'année 1652.

Un autre saint, outre le fondateur, espagnol comme le nouveau préposé général, a été à la tête de la Compagnie — saint Francisco Borgia — qui fut le 2e successeur de St-Ignace et dont les pouvoirs durèrent de 1565 à 1572.

Le pape Paul VI, après avoir approuvé l'élection du père Arrupe, qui venait de lui être communiquée par le père Paolo Molinari, postulateur de la Compagnie, a fait parvenir sa bénédiction à l'élu et à tous les fils de saint Ignace.

La congrégation générale aura maintenant à décider de la question de la durée des pouvoirs du nouveau général. Il faudra établir si le préposé restera en poste jusqu'à la fin de ses jours comme le prévoient les règles de St-Ignace, ou bien pour une période de temps limitée, comme le souhaiteraient certains membres de la compagnie.

Biographie

Grand organisateur, homme de mission et de la vie internationale, le père Arrupe, qui vient d'être élu préposé général de la compagnie de Jésus, est né il y a 58 ans en Espagne, à Bilbao — le 14 novembre 1907. Son père était l'un des fondateurs du journal catholique "La Gaceta del Nort", l'un des premiers en Espagne. Et tout jeune encore, Pedro Arrupe, membre actif d'une congrégation mariale laique se fait remarquer comme l'un des pionniers de l'apostolat laique de la jeunesse. Puis il commence, à l'université de Madrid, des études de médecine. Il devait les interrompre pour suivre l'appel de saint Ignace: le 15 janvier 1927, Pedro Arrupe entre au noviciat de Loyola.

Quelques années plus tard, en février 1931, le gouvernement républicain espagnol attaque l'ordre qui doit se dissoudre. Le père Arrupe doit quitter l'Espagne. Il n'y est plus revenu, depuis, que pour y tenir quelques conférences ou y traiter des affaires touchant sa mission au Japon. Quittant l'Espagne, il se rend à Marneffe, en Belgique, où il poursuit ses études de philosophie, puis à Valkenburg Hollande où il termine sa théologie. On le voit ensuite aux Etats-Unis s'intéressant en particulier au sort des émigrés mexicains.

En 1938, la Compagnie l'envoie dans la mission du Japon. Il exerce tout d'abord l'apostolat direct comme missionnaire. Puis il est nommé maître des novices et recteur du noviciat. En 1954, il est appelé à la direction de la vice-province du Japon. Et lorsque, en 1958, le Japon est érigé en province, le père Pedro Arrupe devient préposé provincial — poste qu'il occupait jusqu'à ce jour.

A Hiroshima

Il était à Hiroshima lorsque la bombe atomique tomba. L'ancien étudiant de médecine et ses novices se déployèrent alors sans compter, dans la catastrophe, pour soigner les blessés, sauver des vies, héberger les survivants, montant un hôpital de fortune.

Ses dons d'organisateur lui ont permis d'insuffler à la mission japonaise une vigueur étonnante. Il y parvint notamment en promouvant une collaboration très étendue et intense, avec des jésuites venus d'une trentaine de pays différents. Son expérience et son attachement à la terre japonaise, il les a exprimés dans un ouvrage, "Este Japon Increible". Il a publié également des "Memorias", ainsi que des commentaires aux exercices spirituels de saint Ignace, en plusieurs volumes. Il a traduit en japonais de nombreux classiques de la spiritualité catholique. Le nouveau préposé général parle couramment cinq langues: l'anglais, le français, l'allemand et le japonais outre sa langue maternelle. Il a parcourut l'Europe, l'Asie, l'Amérique latine et l'Amérique du Nord.

La faim des nôtres

On nous parle de la faim dans le monde . . . Il est vrai qu'on perçoit quelquefois mieux ce qui est loin . . . Un lecteur s'indigne du fait que, chez nous aussi, et en pleine surabondance, des êtres aient faim . . .

Il y a trois mois un enfant mourait de faim à Québec même. La surprise passée, l'opinion publique s'empressa d'oublier l'affaire. Et voici que la chose se reproduit à Québec: un autre enfant meurt de faim, vous comprenez: de FAIM, dans un pays prospère, l'un des plus riches du monde.

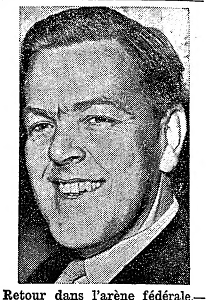
Et l'opinion publique ne réagit pas; on va s'empresser d'étouffer l'affaire; on ne veut pas en parler. On préfère considérer ces deux morts comme très spéciales alors qu'il est évident que Québec et les environs abondent en enfants sous-alimentés, mal vêtus, et que des rues sont exclusivement peuplées de gens ayant un besoin épouvantable des choses les plus nécessaires: nourriture, vêtement, logis convenable.

Mais alors, que se passe-t-il? C'est clair: on a peur de regarder le problème en face; car si on le voyait dans son ensemble, on serait effrayé du nombre d'infortunés que l'on oublie en se voyant sous le néant du néon et de l'argent! On met un mur entre soi et le problème, et alors on se dit que le problème n'existe pas, puisqu'on ne le voit plus. Les magasins, les demeures luxueuses, les autos nombreuses, tout cela ne pourra toujours cacher la misère de l'autre partie de la population qui souffre en silence de l'incompréhension et du mépris de nos petites élites bourgeoises, abîmées dans leur christianisme de surface, bon pour le dimanche matin!

Evidemment, on fait quelques dons aux oeuvres de charité, surtout à Noël, alors que l'on se sent tout à coup le coeur large et généreux pour les "enfants pauvres". Mais après Noël, on se fiche bien de ceux qui sont encore dans le besoin!

Tous nous sommes responsables de notre prochain; s'il souffre, c'est à nous de l'aider et cela en tout temps de l'année.

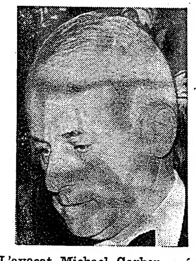
La véritable charité n'est pas sentimentaliste; elle est JUSTE. Il n'y a pas de charité sans justice; et la charité ce n'est pas un sentiment qu'on sort de ses tiroirs à Noël et en quelques occasions mais c'est une vie, c'est mettre continuellement ses capacités au service de ceux qui possèdent moins que nous.



Retour dans l'arène fédérale.— E. Davie Fulton, qui annonçait récemment sa démission comme chef du parti progressiste conservateur en Colombie, et qui entreprend une tournée dans l'Est du pays. Les journalistes voient deux buts à cette tournée: redorer le blason du parti auprès des Québécois, et préparer ses voies au leadership du parti. A Québec dimanche soir, il déclarait: 'J'invite tous les Canadiens à ne pas regarder seulement leur province, mais à regarder le Canada comme un tout, à se faire une juste idée de ce qu'est et doit être le Canada.' M. Fulton parlait dans un français impeccable.

Scandale au bridge

Buenos Aires. — Le 13e tournoi mondial de bridge a pris fin dans une atmosphère de scandale dimanche soir. Des dirigeants de la Fédération mondiale du bridge ont accusé deux joueurs britanniques d'avoir triché en s'échangeant des informations d'une façon qui est prohibée; on croit savoir qu'ils se servaient de leurs doigts pour communiquer au moment des gageures. Les deux joueurs britanniques en cause sont renommés et l'un d'eux est considéré comme le meilleur joueur de bridge individuel au monde. Il s'agit de Terense Reese et Boris Schapiro. La capitaine de l'équipe britannique a immédiatement renoncé à tous les points que son équipe avait accumulés jusque là; au moment de l'incident, son équipe occupait le deuxième rang. L'Italie, pour la septième fois consécutive, a remporté le tournoi; les Etats-Unis ont fini au deuxième rang et l'Argentine, au troisième. Quatre pays participaient à la finale:



L'avocat Michael Garber, président du Congrès des Juifs du Canada. Au nom de sa société, il demande au gouvernement fédéral de prohiber la littérature de haine qui circule contre les Juifs, et il critique ouvertement Radio-Canada qui présente trop facilement des documentaires dans le genre de Rockwell, chef américain du néo-nazisme. On sait que dimanche soir, les néo-nazistes canadiens ont attiré l'attention sur eux à Toronto.